

RÉFORMÉS

JUIN 2024

Edition Loux - Orbe / N° 77 / Journal des Eglises réformées romandes



Méditation, ressourcement, recentrage
**Pourquoi séjourner
en monastère ?**

5

REPORTAGE

Une messe avec les croyants de Boutcha

8

SOLIDARITÉ

Des procédures pour bâillonner les ONG

12

RENCONTRE

L'artiste qui crée avec les migrants

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉS

Messe à Boutcha

6

Les nommer par leur nom

7

Projet d'enquête sur les abus

8

Faire face aux procédures-bâillons

9

CULTURE

12

RENCONTRE

François Burland,
mû par la souffrance des jeunes

14

DOSSIER RETRAITES MONASTIQUES

16

Reportage à Lérins

18

Des espaces pour aller mieux

19

Un accueil prisé des touristes verts

20

Rares lieux protestants

21

Vivre en communauté
et changer d'air

23

SPIRITUALITÉ

Dieu est là

24

Zinzendorf: une Parole
chaque jour nouvelle

25

VOTRE REGION

Bellevaux, une paroisse en mutations

29

Jouer, explorer et respirer

DANS LES CANTONS VOISINS

BERNE-JURA

Fête des enfants pour tout l'arrondissement

JEUNESSE Les enfants de 6 à 10 ans suivant le catéchisme de La Neuveville à l'Ajoie sont invités à une journée festive début juin à Porrentruy. Avec pour thème « Y a d'la joie! », les jeunes têtes blondes pourront confectionner des marionnettes et préparer leur propre spectacle. **▲ N.M.**

GENÈVE

Intervention artistique sur le temple de la Fusterie

ESPACE PUBLIC Un photomontage géant en accordéon de l'artiste Jean Stern réinterprétant *La Pêche miraculeuse* et une série de panneaux historiques mêlant textes et images seront placés, mi-juin, devant la façade principale du temple de la Fusterie et sur les palissades du chantier de restauration. **▲ A.B.**

NEUCHÂTEL

Courir pour le Sénégal et l'intégration

SOLIDARITÉ Cette année, les paroisses catholiques et réformées proposent de courir pour renforcer l'autonomie des communautés rurales dans la région de Dakar et soutenir les Nouveaux Jardins de l'EPER en Suisse. **▲ N.M.**

Détails et infos: www.eren.ch/foulees.

Couverture

Durant une année, le photographe Nicolas Brodard a eu le privilège d'intégrer plusieurs communautés monastiques cloîtrées du canton de Fribourg. *Hors du monde, pour le monde* traduit son expérience au sein d'un corpus imagé résolument symbolique, dont le fond et la forme expriment l'essence du monachisme. Réalisé à la demande du Musée d'Art et d'Histoire de Fribourg, ce travail photo-documentaire a été exposé au sein de l'institution et fera prochainement l'objet d'une publication. Plusieurs de ses photos illustrent ce numéro. **▲**



Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:

Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).

Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu - je).

Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).

Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.

Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2.

Sans oublier **Respirations sur RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur Espace 2.

Les cultes radio **du 2 juin à la collégiale de Neuchâtel et du 30 juin à Nyon** seront filmés et diffusés en direct aussi sur **RTS Deux** et sur **celebrer.ch**.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

LAUSANNE

Une nouvelle volée de la **formation continue Unil-Epfl** « Communautés religieuses, pluralisme et enjeux de société » débutera **en septembre**. Les cours s'adressent aux responsables spirituels et administratifs de communautés religieuses reconnues ou en cours de reconnaissance dans le canton de Vaud, ainsi qu'aux personnes impliquées dans le dialogue interreligieux en Suisse romande. Un jeudi par mois, en fin d'après-midi, jusqu'à juin 2025. **www.re.fo/copres**. ▲

UN SI GRAND DÉSIR DE SENS



Pour ce numéro, je me suis mise dans les chaussures de personnes en quête de sens. Comme beaucoup d'entre elles, je suis partie ailleurs – dans un monastère, en France, où le public suisse est nombreux –, et je me suis laissé dépayser, déplacer, par une autre tradition, à savoir le christianisme monastique catholique. Le voyage a été fructueux. D'abord parce que j'ai découvert la force du silence. Pour moi, le protestantisme, c'est le débat, les échanges, les liens. L'époque est à la parole libérée, à la lutte contre la « silenciation », aux stand up, podcasts, témoignages et récits de soi. On n'a jamais autant parlé ! Or il se vit tellement de choses aussi dans le silence... La liturgie monastique nourrit le recentrage et la disponibilité intérieure.

Trois aspects m'ont aussi interpellée : d'abord le malaise des personnes rencontrées face au consumérisme, à la productivité, mais aussi à l'accélération qui caractérise nos sociétés. Puis la soif généralisée de sens et le refus de plus en plus affirmé, quels que soient l'âge ou la catégorie sociale, de vivre une vie de famille ou professionnelle qui ne corresponde pas avec ses convictions. Enfin la grande part de « recommandants » parmi les personnes chrétiennes présentes : notamment des hommes qui, entre 40 et 70 ans, relisent leur vie, redécouvrent les richesses de leurs racines chrétiennes. Ce besoin d'alignement, de reconnexion est une bonne nouvelle, du pain bénit même pour nos Eglises. Car une fois rentré d'une retraite, on n'a qu'une seule envie : poursuivre le chemin entamé ! Ces quêteurs et quêteuses de sens offrent une belle source de renouveau pour nos communautés.

▲ Camille Andres

L'ADN de **Réformés Réformés** est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE–JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE–JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant

parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 1^{er} juillet au 1^{er} septembre 2024 **Une** © Nicolas Brodard

Graphisme LL_G_DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

BLOG

Violence décuplée

A propos de l'article : « Le modèle séculariste indien remis en question », dans notre édition de mai.

« En tant qu'organisation de soutien aux chrétiens persécutés (Portes Ouvertes), nous observons effectivement ce que dit votre interviewé, à savoir que le BJP déconstruit l'équilibre politico-religieux indien de la période d'après-indépendance. Pour les 5 % de chrétiens que compte le pays, cela va même beaucoup plus loin. Le niveau de haine dont ils sont l'objet et la violence qui se déploie à leur rencontre ont décuplé, en l'espace de deux ans. »

▲ **Rébecca Raymond**

Les réformés verrouillent la comm'

Parmi les billets publiés récemment sur reformes.ch/blogs, la rédaction vous propose un extrait d'une réflexion de la théologienne et journaliste Noriane Rapin.

[...] Les questions gênantes ont tendance à s'accumuler depuis quelque temps. En effet, le repli observé chez les responsables réformés semble s'accroître dans un contexte où ils devraient justement adopter l'attitude inverse : le scandale naissant des abus sexuels et spirituels. Craignant la coulée de boue qui a déjà sérieusement entaché l'Eglise catholique, certains paraissent se réfugier derrière une communication cadenassée et déploient des efforts considérables pour composer une

image lisse et uniforme. Début octobre, le Conseil synodal de l'EERV adoptait une directive sur le processus de contacts avec les médias : « toute personne en Eglise réformée vaudoise » approchée par un journaliste (donc pas uniquement les salariés, mais potentiellement n'importe quel fidèle) doit consulter le service de communication. S'il s'agit d'une « question polémique ou sensible », il ou elle n'a pas le droit de répondre : le Conseil synodal s'en chargera. On note que cette directive date de quelques semaines après la publication de l'enquête zurichoise dans les archives des diocèses suisses. [...] ▲

Texte complet sur : reformes.ch/blogs

NOS TEMPLES ONT DU TALENT

Les lieux de culte regorgent de surprises. Vous connaissez une bizarrerie ou une anecdote qui mériterait d'être connue ? Partagez-la : redaction@reformes.ch.

Temple elliptique à La Chaux-de-Fonds



ARCHITECTURE Construit entre 1969 et 1972, le temple Saint-Jean reste encore aujourd'hui l'un des plus originaux de Suisse. L'architecte Daniel Grataloup a utilisé une technique de projection de béton sur armature de treillis métallique avec polystyrène expansé qu'il a lui-même brevetée. Ce bâtiment-sculpture en spirale ne présente que des surfaces incurvées. L'idée de son concepteur était de donner à la structure un élan vers le ciel et de manifester un enracinement dans la terre avec une base plus large. Les vitraux discrets aux couleurs chaudes de Paulette Schwarz jouent avec la position du soleil tout au long de la journée.

Le temple Saint-Jean est apprécié des paroissien·nes et des ministres de La Chaux-de-Fonds le 5^e dimanche du mois. Il est aussi très prisé pour les services funèbres, en raison de son cadre intimiste et de sa luminosité. Les musiciens aiment par ailleurs l'acoustique du lieu, où les concerts peuvent accueillir jusqu'à 200 personnes. Certain·es pensent même parfois qu'il a été construit par Le Corbusier. ▲ **N. M.**

Boutcha : messe dans la ville martyre

En Ukraine, deux ans après le massacre de Boutcha, dont les photos ont fait le tour du monde, la communauté orthodoxe panse ses plaies.

REPORTAGE Ils ont attendu que la messe se termine puis se sont avancés discrètement. Inna*, 33 ans, tient Mark, son fils de 5 mois, dans les bras. Aujourd'hui, il va se faire baptiser. Inna, son mari, et leurs amis vont se présenter au prêtre. « Bien sûr qu'on se souvient de ce qui s'est passé, souffle Ohla*. Mais aujourd'hui on veut aussi aller de l'avant. » Elle vient tous les dimanches. « C'est très important pour nous d'être là. Il s'est passé beaucoup de choses ici. »

Une façon pudique de faire référence à ce mois de cauchemar, mars 2022, quand la ville est devenue le symbole de l'occupation des Russes. Après des combats acharnés, Boutcha est libérée par les troupes ukrainiennes et le monde découvre hébété les photos de dizaines de corps, retrouvés exécutés dans les rues. 116 cadavres ensuite enterrés à la va-vite, dans une fosse commune, creusée derrière l'église. Aujourd'hui, le lieu a été transformé en mémorial et une plaque au nom de chaque victime est inscrite sur un mur d'une trentaine de mètres.

Impacts de balles

Dans Boutcha, impossible de rater l'église orthodoxe Saint-André. Ce mastodonte blanc avec ses dômes dorés se voit à des kilomètres. Et ce dimanche de février – anniversaire de l'invasion à grande échelle de l'Ukraine par la Russie –, une petite centaine de personnes se sont réunies au sous-sol. Car le rez-de-chaussée, d'un blanc immaculé, n'est pas encore remis en état et sert pour le moment de lieu d'exposition des photos du massacre. « Pendant l'été, ici, il fait beau, tout est vert, mais c'est important d'avoir cette exposition, pour réaliser ce qui s'est passé », souligne Andriy Halavin, qui y célèbre des offices depuis dix ans. Sur la façade de l'église, des im-



pacts de balles rappellent encore les assauts russes.

Auparavant, la petite ville de banlieue était renommée pour être chic. « Tout le monde voulait vivre à Boutcha, c'était une ville à la périphérie de Kiev, verte, calme. Avant l'invasion russe, il y avait plus de 30 000 habitants », explique le prêtre. Il connaît presque chaque visage. Alors, quand il devient l'un des premiers à retourner dans la ville après sa libération, il reconnaît les corps. « Ces jours-là, chaque minute était consacrée à des enterrements. Nous avons pris les photos et l'ADN de chaque personne pour que sa famille sache qu'elle était là », raconte-t-il, en montrant frénétiquement des photos sur son téléphone.

Messe en ukrainien

Les photos sont la preuve de ce qu'il a vécu. Car du drame, il n'en parle qu'à mots couverts. L'émotion, le traumatisme de ces jours-là c'est comme si l'archiprêtre voulait désormais passer à autre chose. Comme la ville, où les immeubles éventrés par des missiles

ou les portails troués par les balles ont été presque tous rénovés. Beaucoup de fidèles continuent à venir aux offices, parfois avec encore plus de discipline. « Quand les Russes sont arrivés, ils sont restés derrière chez nous pendant un mois, raconte Oliana *, 58 ans. J'ai demandé de l'aide à Dieu. Nous avons été épargnés. Je suis tellement reconnaissante et je viens tous les dimanches. »

Andriy Halavin tient à préciser que, depuis la construction de l'église il y a dix ans, « la messe est dite en ukrainien », référence au fait que, depuis deux ans, les Eglise en Ukraine se déchirent, entre les communautés qui célèbrent en ukrainien, et celles qui, sous patronage russe, continuent à le faire dans la langue de l'ennemi. D'ailleurs une loi est passée, interdisant l'Eglise orthodoxe dépendante du patriarcat de Moscou. Même si, pour le prêtre, « quand les Russes sont venus, peu importait la confession : toutes les églises du coin ont été partiellement détruites. C'était aussi une façon d'effacer notre culture ». **▲ Cerise Sudry-Le Dû**

* Elles refusent de donner leur nom de famille.

Faire mémoire des personnes décédées sur les chemins de l'exil

L'action « Les nommer par leur nom » souhaite redonner une identité aux migrantes et migrants qui ont péri en tentant de rejoindre nos latitudes. Des banderoles avec leurs noms flotteront dans plusieurs villes d'Allemagne et de Suisse.

MIGRATION Plus de 60 000, tel est le nombre actuel des personnes connues décédées sur les chemins de la migration vers l'Europe, depuis 1993. Une grande partie en tentant de traverser la Méditerranée.

A Neuchâtel, on s'attelle à écrire leurs noms sur de petites banderoles chaque jeudi après-midi au Centre paroissial des Valangines. « Nous sommes en train d'écrire les noms que nous avons reçus pour les années 2023-2024, nous ne savons pas si nous arriverons au bout », précise la pasteure Marianne Chappuis. « Cette année, nous avons quelque 10 000 noms

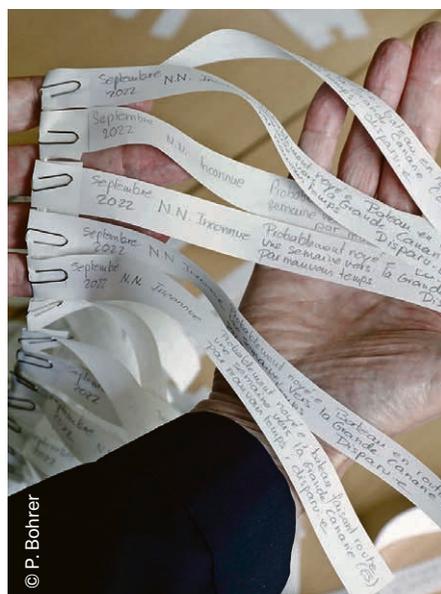
à écrire », complète Denise Graf, bénévole. « Cela concerne des personnes décédées ces deux dernières années, mais également des cas plus anciens qui sont venus se rajouter », précise-t-elle. Débutés en mars, ces ateliers chamboulent les participant-es. « C'est un travail pas forcément évident. En plus des noms, nous notons également les circonstances du drame. Il arrive que ce soient des familles entières qui ont péri, avec des bébés. Hormis les naufrages en mer, de nombreux réfugiés sont morts par suffocation dans des camions ou électrocutés sur des trains. Les suicides sont également très fréquents... » détaille Denise Graf, qui comprend que certain-es participant-es aient arrêté cette activité en cours de route.

« Problématique violente »

A Genève, cette action a lieu depuis plusieurs années. Elle sera différente pour cette édition. « Nous n'aurons pas forcément de banderoles, car nous organisons l'événement au temple de la Madeleine en lien avec l'exposition « Et vogue la galère » que nous accueillerons depuis le 10 juin. Les années précédentes, la manifestation avait lieu sur les rives du lac, où nous avons plus de place », explique Alexandre Winter, pasteur et aumônier auprès des réfugiés.

Selon le pasteur, une telle manifestation est importante pour sensibiliser au drame silencieux qui se vit aux frontières de l'Europe : « C'est une problématique violente que peu de gens connaissent. Lorsque nous en parlons aux passants, cette situation les chamboule énormément. » L'action « les nommer par leur nom » est organisée en lien avec la Journée mondiale des réfugiés, organisée chaque année le 20 juin. En Suisse, elle aura lieu à Berne, Bâle, Coire, Genève, Lausanne, Lucerne, Neuchâtel, Saint-Gall, Thoun et Zurich. **▲ N. M.**

Les nommer par leur nom : Programmes et infos dans les pages régionales et sur lesnommerparleurnom.ch.



© P. Bohrer

BRÈVES

Budget de crise

ŒUVRE Les comptes annuels de l'Entraide protestante suisse (EPER) présentent des dépenses plus élevées que celles de l'année précédente. C'est dû à son engagement dans les nombreux pays touchés par des crises et des conflits, rapporte Ref.ch. Selon le rapport annuel, les dépenses de l'EPER étaient de 126,2 millions de francs en 2023, contre 93 millions en 2022. **▲**

Droits bafoués

SUISSE « Au cours du XX^e siècle, plusieurs centaines de milliers de personnes ont été touchées par des mesures de coercition à des fins d'assistance ou des placements extrafamiliaux et nombre d'entre elles ont été victimes de maltraitance, d'abus ou d'exploitation économique », relève un communiqué du Programme national de recherche 76, mentionné par Swisinfo. Aujourd'hui encore, « le droit à la participation et à l'autodétermination des personnes vivant dans la précarité n'est pas toujours garanti », alertent les chercheurs. Les faitières des Eglises se sont engagées dans un processus de réparation et de recherche depuis 2013. **▲**

www.nfp76.ch

Billy Graham au Capitole

ÉTATS-UNIS Une statue de bronze de 2,50 m représentant l'évangéliste Billy Graham a été inaugurée le 16 mai à la salle des statues du Capitole, le siège du Congrès, pouvoir législatif fédéral, selon Religionnews.com. Conseiller spirituel de plusieurs présidents, l'homme décédé à 99 ans en 2018 a joué un rôle dans l'unification des valeurs conservatrices chrétiennes. On lui attribue d'avoir convaincu le président Eisenhower de faire imprimer la devise « In God We Trust » (« Nous avons confiance en Dieu ») sur les devises nationales. Chaque Etat de l'Union est représenté par deux statues. Billy Graham remplace donc, pour sa Caroline du Nord natale, l'ancien gouverneur ségrégationniste Charles Aycock. **▲ J. B.**

Pourquoi une étude sur les abus chez les réformés suisses ?

Lors du Synode de juin à Neuchâtel, les responsables de l'Eglise évangélique réformée de Suisse soumettront à l'assemblée un projet d'enquête en population générale sur les abus. Une évolution notable.



PRISE DE CONSCIENCE 1,6 million de francs : c'est le budget que le Conseil de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS) demandera au Synode (organe délibérant), les 9, 10 et 11 juin prochains, pour mieux comprendre les abus sexuels. Ce montant est destiné à deux mandats : une étude représentative en population générale et une étude participative. Trois objectifs sont fixés : quantitatif d'abord, pour comprendre l'étendue du problème (20 000 personnes seront interrogées pour obtenir une estimation fiable de la prévalence des abus dans toutes les sphères de la société [école, domicile, secteur associatif...] et non seulement dans le milieu ecclésial) ; qualitatif ensuite, pour cerner la forme et l'intensité de ces actes, ce qui les rend possibles, leurs impacts pour les victimes et la société ; enfin, un objectif de témoignage et de libération de la parole, puisque les personnes concernées pourront, si elles le souhaitent, rapporter leurs expériences, s'exprimer sur ces sujets.

Rien n'oblige l'institution à produire une enquête au-delà de sa propre sphère – or une enquête en population générale

sera utile pour comprendre les abus dans tous les milieux sociétaux. C'est d'ailleurs le choix qu'avait fait la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Eglise catholique en France (Ciase), un travail de référence aujourd'hui en Europe. Le groupe Sapec, qui, en Suisse romande, soutient les personnes abusées dans un contexte religieux, avait d'ailleurs soutenu un tel projet d'enquête en population générale sur les abus sexuels en Suisse, porté par le chercheur de l'Université de Lausanne Josselin Tricou – ancien enquêteur pour la Ciase.

Déclic allemand

Alors que l'idée était dans toutes les têtes, *Réformés* interrogeait l'EERS en octobre dernier sur la nécessité de participer à un tel projet et de le cofinancer avec l'Eglise catholique. L'institution expliquait alors « ne pas être au courant d'un tel projet » et « ne pas avoir d'indice d'abus en son sein ». Comment expliquer son évolution aujourd'hui ? L'étude sur les abus sexuels réalisée côté catholique a incité l'EERS à se pencher sur le thème. Et c'est une enquête dans l'Eglise

protestante allemande qui a provoqué le déclic. « Elle nous a fait prendre conscience des mécanismes ecclésiastiques et des liens systémiques favorisant les abus. Les abus ne se produisent pas seulement dans les Eglises aux structures « officielles et hiérarchiques », mais aussi dans les Eglises participatives et démocratiques avec une hiérarchie plate et une morale sexuelle progressiste », explique Stephan Jütte, chargé de l'éthique et de la communication pour l'EERS.

Eviter les retraumatisations

« Jusqu'à récemment, nous n'avions pas perçu le potentiel spécifiquement réformé. Et de manière générale, l'abus sexuel a longtemps été un sujet sous-estimé. Ces dernières années, on a pris conscience que les abus sexuels ne concernent pas seulement le domaine traité par des procédures pénales », explique le responsable. L'EERS souhaite confier sa recherche au Centre pour la religion, l'économie et la politique de l'Université de Lucerne, « qui remplit de manière optimale les conditions requises : éviter autant que possible les retraumatisations dues à l'enquête, protéger les données de manière optimale, mener les enquêtes de la manière la plus compréhensible possible, bénéficier d'un savoir-faire en sociologie des religions et d'une expérience dans la recherche empirique sur les religions ». Les résultats sont attendus en 2027.

La démarche est saluée par le groupe Sapec, qui déplore cependant qu'il n'y ait pas eu de mise au concours pour la réalisation de ce travail et estime qu'une démarche conjointe avec l'Eglise catholique aurait du sens. « Cela a été examiné mais n'a pas été possible pour des raisons organisationnelles », précise l'EERS.

► **Camille Andres**

Des procès qui musèlent les ONG

Les entreprises ont de plus en plus souvent recours à des procédures judiciaires disproportionnées pour affaiblir les organisations qui dénoncent leurs agissements. Ces dernières s'allient pour défendre leur liberté d'expression.

POURSUITES Le sondage a été réalisé par l'EPER (Entraide protestante) en 2022. Contre onze ONG suisses actives dans le domaine des droits humains, de la défense de l'environnement ou de la lutte contre la corruption, douze plaintes étaient en cours, dont onze déposées depuis 2018. Les menaces de poursuites judiciaires s'intensifient aussi pour ces ONG : deux entre 2000 et 2010, contre neuf entre 2015 et 2022. Cette recrudescence intervient dans une transformation du contexte médiatique (information en continu, avènement des réseaux sociaux, diminution du temps d'attention). Elle s'inscrit aussi dans un schéma de mobilisation collective devenu classique : une ONG publie un rapport mettant en cause les agissements d'une entreprise. Cette dernière la menace de « poursuites juridiques » si le document n'est pas retiré ou expurgé avant publication. Et la société finit par porter plainte.

Routinisation des plaintes

C'est bien la routinisation de ces dépôts de plaintes qui les rend abusives, aux yeux des ONG. « Tout le monde a le droit de se sentir diffamé et de faire appel à la justice », explique Agathe Duparc, enquêtrice pour l'ONG Public Eye. « Mais nous observons que, souvent, l'enjeu pour les entreprises n'est pas de remporter une procédure, mais d'obtenir le retrait des publications, de démontrer à leurs banques et créanciers qu'elles agissent. »

Un exemple ? En février dernier, la société Kolmar basée à Zoug a perdu en première instance un procès pour diffamation contre les auteurs d'un rapport publié par



Public Eye et Trial International. Celui-ci révélait l'achat par l'entreprise de gasoil provenant d'un réseau de contrebande, dans le contexte du conflit armé en Libye, en 2014-2015. Le tribunal a reconnu que les critères journalistiques de ce travail étaient respectés. Malgré cela, Kolmar a fait appel de la décision et a intenté une action au civil, réclamant près de 1,8 million de francs de dommages et intérêts.

Les démarches de ce type ont beau comporter une dimension de communication, elles ont un impact bien concret sur les ONG et leurs équipes. « Cela implique de provisionner de l'argent, de payer des avocats, et c'est très chronophage », énumère Agathe Duparc. Mais l'effet le plus redoutable de ces procédures-bâillons reste la potentielle autocensure des associations. En même temps, souligne l'enquêtrice rodée, qui a notamment travaillé pour le média d'investigation indépendant Médiapart, « cela nous

oblige à renforcer nos standards concernant la vérification et le recoupement des informations ».

Donner un signal politique

Tout comme les médias et journalistes travaillent désormais en consortium pour pouvoir révéler des affaires d'envergure internationale (SwissLeaks, Panama Papers...), les ONG font maintenant bloc pour affronter les procédures-bâillons. C'est ainsi qu'est née à l'automne 2023 l'Alliance suisse contre les Slapp (Strategic Lawsuits Against Public Participation, ou procédures-bâillons), qui réunit une vingtaine d'ONG (dont l'EPER et Action de carême) et de médias indépendants. L'enjeu est de mutualiser les ressources humaines et financières. Mais aussi et surtout de « donner un signal politique », explique Christa Luginbühl, membre de la direction de Public Eye en Suisse. « Ces procédures-bâillons portent atteinte aux valeurs démocratiques. » En Europe, une directive anti-slapp a été adoptée en mars 2024. **Camille Andres**

Info: www.alliance-contre-slapp.ch.

«L'effet le plus redoutable de ces procédures-bâillons reste la potentielle autocensure des associations»

Un cri qui réveille l'humanité de Salomon

Point d'orgue d'une année de réflexion autour du thème de la justice au sein de l'Eglise protestante de Genève, un spectacle inédit sur le jugement de Salomon sera créé à la rentrée.

THÉÂTRE « Pour moi, Salomon n'est pas un héros et surtout pas un personnage de péplum. Il s'agit d'un jeune homme, un jeune oisif, qui fait partie de la classe privilégiée et qui, grâce aux ruses et aux actions de sa mère, va accéder au trône et succéder à son père, David. Au début de l'histoire, il ne nous est pas présenté comme un modèle », explique Miguel Fernandez-V, auteur et metteur en scène de *Cri! Le jugement*

de Salomon, à voir du 10 au 22 septembre à La Julienne à Plan-les-Ouates (GE).

« Il n'est ni bon ni méchant, il est à l'image de son temps, avide de plaisir immédiat, et il agit – ou plutôt, il laisse faire – comme dans tous les royaumes environnants. Mais c'est un homme qui va être amené à évoluer. De jeune noceur, il va devenir un roi responsable. Il va demander à Dieu de la sagesse et il va recevoir une faculté à entendre un cri d'amour », explique l'artiste qui a ainsi étoffé le bref texte biblique de ce roi amené à départager le conflit entre deux femmes qui revendiquent la maternité d'un nourrisson en menaçant de le couper en deux pour en donner à chacune une part. « De tout temps, il y a eu des solutions pouvant paraître justes, mais qui sont en fait mortifères. Salomon avait sorti son épée, il était prêt à l'abaisser, chaque femme aurait eu une part égale. Mais il se laisse toucher par ce cri d'une des femmes ».

Miguel Fernandez-V livre ainsi « une vision apocryphe » de ce récit ouvrant sur une réflexion sur ce qui est juste, équitable.

De fait, c'est toute une année de réflexion autour de la justice que la concrétisation de ce spectacle a déclenchée. « Le pasteur Roland Benz m'avait dit il y a une quinzaine d'années : « tu devrais faire un truc sur Salomon », l'idée est restée dans un coin de ma tête, et je n'ai pu le faire que maintenant », explique l'artiste. « Mais ce qui me touche, c'est tout ce qui s'est mis en place autour de ce spectacle. » Projections de cinéma, cours public à l'université, ateliers, exposition, conférences... depuis l'automne passé, des dizaines de propositions sont faites pour alimenter cette réflexion autour de la justice. **▲ J. B.**

Cri! Le jugement de Salomon, du 10 au 22 septembre à La Julienne à Plan-les-Ouates (GE)
Liste des ateliers, projections, exposition, conférences sur www.salomon2024.ch

Bibliste et fan de l'Eurovision

Professeur honoraire de l'Université de Lausanne et actuel administrateur du Collège de France, Thomas Römer ne manquerait jamais une édition du Concours Eurovision de la chanson.

S'avouer fan de l'Eurovision, ce n'est pas un peu honteux ?

THOMAS RÖMER Il y a des intellectuels qui regardent le football ou le rugby, alors que moi cela ne m'intéresse que moyennement, mais je ne vois pas pourquoi je serais gêné de dire que j'aime l'Eurovision. C'est quelque chose qui est un peu en décalage. Et puis, il y a un côté kitch auquel je suis assez sensible.

On reproche à Nemo, artiste non binaire, vainqueur de cette édition, d'être militant.

Il y a des réseaux, un peu conservateurs, qui sont gênés par tout ce qui est différent. Nemo a représenté la Suisse, il a porté le drapeau suisse et s'il avait en plus le drapeau de sa cause, cela ne me semble pas un problème, d'autant plus

qu'il soulève des questions de société sur lesquelles la Suisse a une position plus conservatrice que quelques pays voisins. Il y a toujours eu en fait de la politique et du reflet des questions de société dans l'Eurovision.

Vous serez sur place l'an prochain ?

Le spectacle ne se déroule pas à la bonne période et il faut s'y prendre vraiment tôt pour avoir des places. La dernière fois que j'ai pu aller sur place, c'était en 2000 à Stockholm. C'est bien aussi à la télévision. Mais si l'occasion se présente... **▲ J. B.**

Réponses complètes et questions au sujet des appels au boycott des universités israéliennes sur www.reformes.ch/romer.

Spiritualités ludiques

Le musée de la Réforme propose une expérience visuelle, sonore, culturelle avec sa nouvelle exposition temporaire

MUSÉE « *Jouer avec les dieux* propose une représentation originale de la religion. Aux sources de laquelle, dans la plus haute Antiquité, on trouve le jeu, le rite, les visions », explique le communiqué annonçant la prochaine exposition temporaire du Musée international de la Réforme à Genève. Au travers d'œuvres aussi diverses qu'un tableau de Félix Vallotton, des jouets, des livres et un jeu vidéo, cette exposition souligne aussi « le besoin humain fondamental de faire un pas de côté pour côtoyer l'invisible ». **▲ J. B.**

Jouer avec les dieux, du 13 juin au 13 octobre, Musée international de la Réforme, Genève.

Apartheid de genre

COLLECTIF « Esclavage » : voici comment l'une des premières féministes du siècle passé, Madeleine Pelletier (1874-1939), décrivait la condition des femmes à son époque. Le terme revient dans cet ensemble de témoignages en faveur des femmes afghanes. Depuis le retour des talibans en 2021, elles sont soumises à un véritable « apartheid de genre » : déplacements limités, tenue réglementée... Surtout, l'école et l'université leur sont désormais interdites. « Jamais je n'ai autant pleuré de ma vie », témoigne Prina Muradi, jeune ado qui souhaitait devenir pilote de ligne.

Citoyennes de seconde zone, les femmes dépendent de leurs père, mari, fils. « J'attends qu'ils décident de mon sort. Je continue à demander la permission. Dans leurs yeux, je lis leur incompréhension, leurs interrogations, leur manque de conviction... Ils regardent cet outil qui pleure, qui demande, qui gémit... Moi qui hais tant recevoir de la pitié. » Mais l'abattement et l'apathie transpirent autant de ce livre collectif que le courage et la détermination. Car si la nuit semble retombée sur cet immense pays, un phare y subsiste : Radio Begum, antenne féminine et féministe, lien invisible et vital qui diffuse des programmes éducatifs et surtout redonne aux femmes afghanes leur voix, un espace. L'ouvrage réunit les voix et les soutiens de ce média courageux : Hamida Aman, la fondatrice de cette radio, Sophia Aram, Chappatte, Catel, Marjane Satrapi, Atiq Rahimi...

► C. A.

Résistance, renaissance, Labor et Fides, 2024, 128 p. droits d'auteur reversés à Radio Begum.

Noirceur absolue

BD « Alors d'accord ! » C'est avec cette expression que le petit garçon qui accompagne son père dans ce livre finit par accepter toutes les horreurs auxquelles il est confronté. Ainsi que son sort misérable de vagabond, condamné à errer dans un monde post-apocalyptique où des humains en dévorent d'autres. Qu'est-ce qui anime cet enfant, dans un univers où rien ne fait sens ? Négociation avec le réel ? Capitulation ? Capacité d'adaptation ? Recherche d'un lien de confiance ? Manu Larcenet réussit à conserver toute l'ambivalence et la force de l'œuvre qu'il adapte ici, *La Route*, de Cormac McCarthy. Ses dessins, entre précision macabre des détails et évanescence ouatée de l'environnement, subliment ce road trip sinistre, irréel et dérangeant. ► C. A.

La Route, Manu Larcenet, d'après Cormac McCarthy, Dargaud, 2024, 155 p.

Aux racines de l'écologie

PENSÉE Agnostique, le compagnon de route de Jacques Ellul a développé toute sa vie une pensée écologique nourrie de spiritualité et en dialogue avec le christianisme. Un précis bien construit pour retrouver les racines de cette pensée écologique moderne : dans les années 1970, Charbonneau comprend déjà nos liens cruciaux à la nature, l'impact de l'industrie du tourisme de masse, les enjeux de la technique, les oppositions entre « fascistes verts » et néolibéraux de l'écologie. Fondamental. ► C. A.

Introduction à Bernard Charbonneau, Patrick Chastenet, La Découverte, 2024, 111 p.

Les dés sont pipés

JEU Racisme, xénophobie, sexisme, âgisme, homophobie, transphobie... : pour débusquer ces discriminations encore fréquentes, le Service Agenda 21 – Ville durable de Genève a conçu « Sortir des cases », jeu gratuit en ligne (à imprimer chez soi, quatre à six joueur·ses). Chacun·e choisit un pion de couleur et avance sur un parcours. Tous·tes affrontent des obstacles, mais selon la couleur des pions, la manière de les franchir est différente ou peut prendre plus ou moins de temps. Des alliés peuvent permettre d'avancer plus vite. Utile pour entamer ensuite une discussion sur les préjugés et nos identités multiples. ► C. A.

Infos et téléchargement : www.re.fo/cases

L'Iran et ses clés

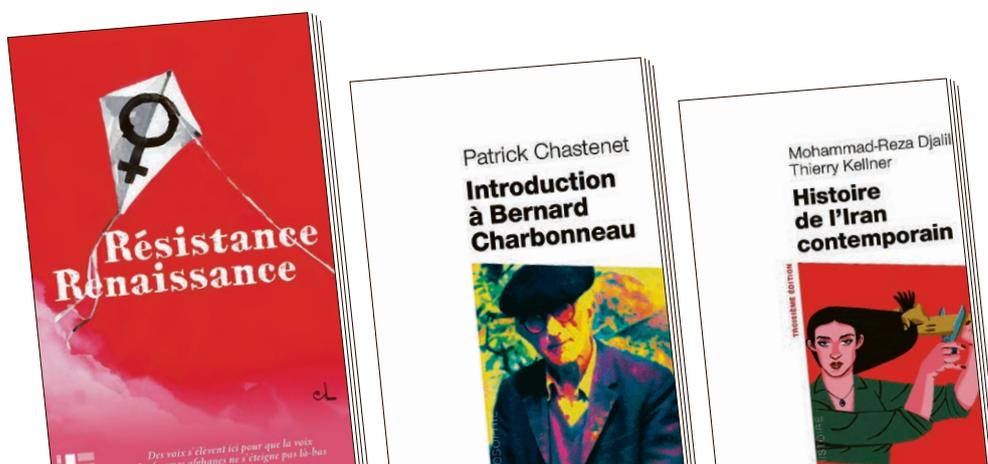
PRÉCIS Des clés précieuses pour comprendre l'Iran et ses contradictions. Premier Etat contemporain à avoir connu une révolution islamique, l'Iran possède un rayonnement culturel immense et une société civile active contre le despotisme misogyne qui la gouverne. ► C. A.

Histoire de l'Iran contemporain, Mohammad Reza-Djalili, Thierry Kellner, La Découverte, 2024, 123 p.

Schleiermacher par ses prédications

RECUEIL Théologien novateur Friedrich Schleiermacher (1768-1834) était également un prédicateur reconnu sous le nom de Bernard Reymond, professeur honoraire de théologie pratique de l'Unil, dans l'introduction du recueil de prédications qu'il a choisies et traduites avec soin. Douze prédications, qui nous apparaissent aujourd'hui comme de véritables conférences, sur des thèmes aussi variés que la formation biblique des enfants, la communauté fraternelle ou la relation avec les défunts. ► J. B.

L'éloquence de la foi, choix, Friedrich Daniel Ernst Schleiermacher, introduction et traduction par Bernard Reymond, Van Dieren éditeur, 2023, 180 p.



« L'enjeu du chez-soi se retrouve dans une mosquée »

Doctorant au Centre suisse Islam et Société de Fribourg, Guillaume Chatagny finalise sa thèse sur le rôle des objets et de l'espace dans un lieu de culte musulman.

Entre 2017 et 2021, Guillaume Chatagny s'est rendu régulièrement dans un lieu de culte musulman, dans une ville suisse. Le nom exact reste confidentiel, par souci de discrétion, mais le travail a eu lieu hors des grands centres communautaires urbains, davantage analysés par les chercheurs et parfois fatigués d'être mis sous la loupe. Sa recherche anthropologique et sociologique est essentiellement basée sur l'analyse de nombreuses photographies du lieu et leur description minutieuse. Elle met entre autres en lumière des comportements, relations, manières d'agir, et des valeurs sous-jacentes portées et partagées par la communauté.

Pourquoi choisir d'analyser une salle de prière ?

GUILLAUME CHATAGNY L'idée était notamment de se détourner de la dimension de la croyance, sacro-saint concept sur lequel finissent par tomber tous les sociologues des religions. Plutôt que des entretiens – une dizaine ont été réalisés seulement –, j'ai choisi la démarche de l'anthropologie matérielle. Le point de départ, c'était de regarder les objets mobilisés durant les pratiques communautaires et de leur « demander » ce qu'ils avaient à dire sur cette communauté. La question de l'agencement de l'espace est venue ensuite.

Et que « disent » alors les objets ?

En regardant les gens interagir avec eux, à travers la photographie, on voit

des choses qui ne sont généralement pas au centre des préoccupations. Par exemple, dans cette salle de prière se trouve une table que tous les habitués dessinent quand ils doivent représenter le lieu. À travers elle, on comprend tout l'enjeu du chez-soi dans une mosquée. On s'y assied pour attendre le moment de la prière, prendre un café ensuite. Ces aspects banals ne doivent pas être passés sous silence.

« Les valeurs d'entre-soi, de chez-soi, de relation à Dieu peuvent se transposer à bien d'autres communautés religieuses ou espaces »

Et que raconte le lieu de prière en lui-même ?

Cet espace de 100 m² est utilisé pour des activités très différentes. En observant par exemple les

gestes, j'ai entre autres été frappé par la manière très fine dont les acteurs interagissent : comment se forme une file pour sortir du lieu sans déranger ceux qui prient toujours ? Cela rejoint des logiques sociales à l'œuvre dans cet espace, qui propose à la fois un « entre-soi », un « chez-soi » et un espace « pour la relation à Dieu ».

Ce qui fait que tout tient au même endroit, c'est l'articulation, l'interrelation et la fluidité entre ces dimensions. On ne peut pas prier, entrer dans la relation à Dieu, sans passer par un temps de « chez-soi », de salutations mutuelles ou d'ablutions, par exemple.

Comment allez-vous restituer ce travail ?

J'aimerais prévoir une rencontre avec la communauté. Si la thèse peut paraître très scientifique, je crois qu'elle permet

de thématiser certaines questions auxquelles les communautés musulmanes sont confrontées. Ce travail met ainsi en lumière la nécessité pour ces structures – soumises à des exigences toujours plus importantes de transparence – de disposer d'un espace clos, garantissant une certaine intimité, qui ne se donne pas à voir à tous. C'est intéressant notamment pour les communautés qui se posent la question de changer de locaux, et où les jeunes générations souhaitent acheter de nouveaux bâtiments. Enfin, les valeurs d'entre-soi, de chez-soi, de relation à Dieu peuvent se transposer à bien d'autres communautés religieuses ou espaces.

► **Propos recueillis par Camille Andres**



La recherche

Ethnographie visuelle d'une salle de prière musulmane en Suisse : une analyse des formes de l'islam ordinaire, Université de Fribourg, 2024.

François Burland

« Je suis un athée à fortes racines protestantes »

L'artiste qui crée avec les migrants, descendant de protestants romands du Lot-et-Garonne, s'épanouit dans la multiplicité des spiritualités de son Sénégal d'adoption.

EXPO Dès l'escalier de la Ferme des Tilleuls à Renens (VD), l'exposition *Checkpoint 2*, qu'il cosigne avec sa complice depuis vingt ans Audrey Cavellius, téléporte d'un coup les visiteurs dans la médina de Dakar : dans l'âme des migrants rentrés bredouilles, dépouillés des rêves qui les avaient lancés à la conquête de l'Europe. Fresque fourmillante, dessins et gravures oniriques et symboliques des espoirs fous d'avant le départ. S'y enchâsse, en puissante opposition photographique frontale, la réalité d'aujourd'hui de ces femmes et de ces hommes qui ont bravé en vain mille dangers et repartent à zéro au Sénégal, stigmatisés par leur fiasco. Poèmes de la désillusion, paroles désabusées ou sereines après l'échec, ils s'affichent courageusement, pour prévenir les jeunes tentés par l'exil : « Le chemin des pirogues n'est pas un chemin, il faut me croire. Vivre en Afrique est dur. Notre vie est dure. Et Dieu le sait. »

Checkpoint 2 est né à Dakar, où la Biennale de l'art africain 2021 avait accueilli l'exposition précédente, *Checkpoint* tout court (Ferme des Tilleuls 2021). L'œuvre collective réunit 56 jeunes migrants et marginaux galvanisés par le charisme de François Burland. De 2013 à 2022, ce créateur bouillonnant et sans limites – si vous doutez, allez voir son site, francoisburland.com – accueillait dans son

atelier de jeunes migrants qui collaboraient à ses projets artistiques ébouriffants. Il a fondé l'association Nela (« Accueillir, soutenir, parrainer et encadrer de jeunes migrant-es par le biais de projets culturels et sociaux » ; association-nela.ch).

On l'a vu exposer à l'église Saint-François, à Lausanne (voir page ci-contre) ; son engagement social hors du commun est-il dû à la foi ? Il lâche son rire communicatif, se dit « athée à fortes racines protestantes » et se lance dans un récit passionnant. Les aïeux romands émigrés en France, revenus au pays, l'oncle soldat, ses souvenirs d'enfance dans sa famille protestante du Lot-et-Garonne, les principes rigoureux hérités du grand-père.

Religion, spiritualité ? Il bifurque sur sa nouvelle parentèle sénégalaise ; sa femme, l'enseignante Hélène Balbine, catholique pur sucre, l'a fait entrer dans une grande famille aux spiritualités multiples qui l'enchantent. « Il y a des animistes, des musulmans, des catholiques, tout le monde vit sous le même toit dans une grande harmonie – l'islam des confréries est loin de l'islam fondamentaliste. Chacun est dans sa pratique, il y a peu de tensions, tout le monde fête l'Aïd, tout le monde fête Noël. L'athée que je suis est bienvenu aussi. »

L'amoureux des Touaregs et de leur fascinant territoire devenu terre interdite pour cause de guérilla islamiste avait dû tourner la page sur près de vingt ans de passion pour le désert et d'amitiés profondes. Il avait juré de ne plus retourner en Afrique... mais s'y retrouve, plus au sud, amoureux de la terre des Diolas. Le destin est facétieux : il a suffi d'une invi-

tation à la Biennale de Dakar pour que la rencontre d'Hélène Balbine le happe dans un monde nouveau.

De souvenir en anecdote marquante, de réflexion humaniste en indignation contre les injustices, l'hypocrisie et l'indifférence au malheur, la conversation vagabonde dans les strates du temps et des lieux. Avant le désert ?

Tout commence à Lausanne ; le fils de commerçants – elle sur les marchés, lui chez PKZ – est « un sale gamin ». Il s'offre à 20 ans une grande goulée de liberté, d'amitiés et d'expériences fort variées en Israël, passe au retour quatre ans et demi dans un squat, se lance comme un forcené dans le dessin pour ne pas perdre la face après avoir prétendu

« La souffrance de ces jeunes, dans ce monde incompréhensible, m'a fait pleurer »

s'y adonner depuis longtemps... Un encadreux lausannois l'encourage et l'expose. Il égrène les noms de ceux qui l'ont repéré et soutenu : Pierre Keller, les galeristes Rivolta, Kerrith McKenzie et surtout Michel Thévoz ; voici François Burland aux marges de l'art brut et de l'art contemporain. En 1985, le prix Kiefer Hablitzel confirme qu'il a bien accouché de l'artiste en lui.

On n'a fait qu'effleurer la surface, mais la page est pleine. Reste à savoir ce qui a poussé Burland à ouvrir son monde de création aux jeunes et aux migrants. « La souffrance, ignorée de tous, de ces jeunes ici, dans ce monde incompréhensible, m'a fait pleurer. » Mais encore ? Seul répond son rire : qu'importe ? Il a fait ce qu'il avait à faire, et il continue. Ici, là-bas, il va continuer. ■ Jacques Poget

Présentation des expos :

Checkpoint 2 (2024) : www.re.fo/cp2

Checkpoint (2021) : www.re.fo/cp1.



La Nativité selon Burland

L'Hospitalité artistique de Saint-François, à Lausanne, se souvient de sa Nativité en sept gravures (2012), portées au format géant par des gymnasiens. « Marie, c'est le début de la lutte des classes. Elle est insignifiante, mais, au moment où l'ange vient et lui dit qu'elle va recevoir le fils de Dieu, elle a des phrases incroyables, elle commence à haranguer les riches, à parler de la pauvreté; c'est comme si elle ouvre les yeux. Peu de gens aujourd'hui, et moi le premier, pourraient accueillir cette histoire en toute sérénité. Tellement ça bouscule les règles, l'ordre social. Quand le sacré arrive dans une ville, dans une vie, ça fout tout en bas. Dieu, c'est pas du miel. »

Bio express

1958 Naissance à Lausanne.

1978 1^{re} exposition et voyage au Sinaï.

1988 Sahara, et rencontre de la culture touareg.

2013 1^{er} travail avec de jeunes migrants (poursuivi jusqu'en 2022): Atomik Magik Circus, Prix FEMS (Fondation Sandoz).

2021 Se rend au Sénégal. Fait la connaissance des Diolas... et de son épouse.

Les retraites pour les nuls

GUIDE Vous avez envie de partir en retraite monastique, mais craignez de ne pas avoir les codes du christianisme, de vous sentir en décalage, de vous retrouver face à des règles trop contraignantes ? Ce petit guide est fait pour vous. Il donne quelques repères et la signification des pratiques liturgiques qu'on ne comprend parfois plus tellement: comment débute une prière, pourquoi des offices ont lieu à 4 h du matin, que veut dire « se recueillir » et comment le faire, faut-il participer à toutes les célébrations ? Un vrai appui pour une première expérience en « territoire catholique », notamment si l'on vient du protestantisme. **▲ C.A.**

Faire halte dans un monastère: boire à la source, Jean-Pierre Longeat, Médiaspaul, 2015, 79 p.

Expérience

RÉCIT Autrice et dessinatrice dotée d'une solide communauté Instagram, Diglee (Maureen Wingrove) nous livre à la première personne son récit d'une semaine dans une abbaye bretonne, téléphone éteint, réseaux sociaux coupés et cœur grand ouvert. Un témoignage qui trouvera un écho auprès des générations X et Z. **▲ C.A.**

Ressac, Diglee, Points, 2022, 168 p.

Rencontre

SESSION Perché sur une colline au cœur du Lavaux, Crêt-Bérard n'est pas un monastère, mais un lieu de ressourcement connu et prisé: cette maison protestante offre trois offices quotidiens et un riche programme. Comment réinscrire un temps pour des expériences profondes dans notre quotidien ? Rencontre les 8 et 9 septembre « Retrouver un temps sacré ». Infos dès la mi-juin. **▲ C.A.**
www.espritdestraditions.ch
www.cret-berard.ch



ENTRER EN SOI

DOSSIER Besoin d'une pause, d'un recentrage, trauma à guérir, envie d'alignement ou de lien avec une transcendance : depuis la pandémie, les quêtes intérieures s'intensifient, tous âges, religions ou catégories socioprofessionnelles confondus. Depuis des siècles, les monastères proposent l'hospitalité aux personnes en recherche. Ils trouvent aujourd'hui un public nouveau, s'adaptent aux besoins de reconnexion avec la nature, et ouvrent même ces possibilités d'échappées à leur propre communauté.

« Eloignée de la religion,

La période post-Covid est marquée par un essor de quêtes spirituelles. Les monastères sont particulièrement plébiscités. C'est le cas de la communauté cistercienne de Lérins, sur l'île Saint-Honorat (Cannes).



Plus ancien monastère insulaire d'Europe, avec seize siècles de vie monastique, Lérins et son cadre unique réunit un public très divers.

REPORTAGE « J'arrive là, car je viens vivre quelque chose. Je ne sais pas ce que je vais y trouver, mais je recherche une nouvelle dimension à donner à ma vie. » A 65 ans, Véronique est venue rendre visite à son cousin préféré, moine à l'abbaye de Lérins. Catholique, elle se dit cependant « éloignée de la religion ». Pas de rupture nette, mais au fil de sa vie « les choses se sont défaites ». C'est l'homélie prononcée par son cousin lors du décès de son père qui a amorcé pour elle un retour. « Je me suis dit que je ne suis pas si loin de tout ça. » Alors elle est venue en retraite quelques jours sur l'île Saint-Honorat, avec son nouveau compagnon et une série de questions – notamment sur le divorce. Ici, la faune est chez elle, la nature luxuriante, la vie des moines loin des clichés, et l'insularité vous isole. Autant d'éléments qui font que Véronique a « senti une connexion ». « Je suis vide de mes soucis. Pour la première fois, je ne suis plus

parasitée par rien. » Ce cadre si particulier est savamment entretenu par l'abbé (voir encadré). Il suffit à lui seul à attirer des participants. « Je cherchais à apprendre à peindre des icônes et, quand j'ai vu les photos de ce lieu, je n'ai pas hésité une seconde », explique Audrey, une française installée aux Pays-Bas, qui suit un stage organisé à l'abbaye.

Règles strictes

Mais les rituels aussi forment le cadre – et tout le monde ne le vit pas de la même manière. Les sept offices quotidiens ? Beaucoup trop, pour certains retraitants qui ne voient pas l'intérêt de sortir du lit dès 4h30. Extrêmement structurants, pour d'autres, qui apprécient justement de devancer le lever du soleil. Audrey, quant à elle, a trouvé « les règles strictes », en particulier l'appel au silence partout prôné – dans la salle de bains, de petites notes rappellent qu'« on entend mieux

Dieu dans le silence ». Les repas sans un mot, accompagnés de musique ou de lectures spirituelles, ont été pesants pour elle. « Peindre des icônes est déjà une activité méditative et silencieuse. Alors, prolonger cela à table... j'ai trouvé ça un peu lourd ! » Mais si le cadre est posé, il s'assouplit parfois. « On a eu un groupe protestant la semaine dernière, ils n'ont pas tenu très longtemps aux repas », rigole frère Marie, le charismatique frère hôtelier du lieu, membre de la communauté depuis trente-six ans.

Effectivement, pour une culture théologique centrée sur les débats comme le protestantisme, se passer de temps de discussions à table paraît difficile. Pourtant, en pratiquant ce silence, on mesure combien il manque, et combien on en a soif. Il se révèle un espace de liberté extraordinaire pour se retrouver face à soi-même, s'écouter, essayer de se mettre en lien avec « la présence », comme la nomme

j'ai senti une connexion là-bas »

Sonia, une des bénévoles du lieu. « Et puis c'est vrai qu'à table personne ne monopolise la parole avec des idées qu'on n'a pas envie d'entendre », reconnaît Audrey. Ne pas parler permet aussi tout simplement de jouir du calme extraordinaire du lieu, rythmé par le son des cloches, des vagues, et le bourdonnement incessant de la nature – oiseaux, insectes, batraciens s'en donnent à cœur joie.

Le succès d'une liturgie ancrée

Ce paradoxe vaut aussi pour la liturgie pratiquée à Lérins : son austérité permet justement de rassembler une grande diversité de chrétiens. Lors de la messe du dimanche, l'église est comble, beaucoup de locaux viennent pour l'occasion. Les sept temps spirituels quotidiens, selon la règle de saint Benoît, réunissent de cinq à trente retraitants. Dans une église épurée, ces moments sont inspirés du patrimoine liturgique et patristique des Eglises orientales : psaumes de l'Ancien Testament, chantés dans un style byzantino-slave. « C'est assez monocorde, ni joyeux ni triste... Mais de ce fait, ça peut convenir à toute situation de vie », pointe Audrey. Hormis lors de la messe dominicale, pas d'homélie ni de prédication. Seule évocation de l'actualité : dans leurs prières, les moines demandent tous les jours la paix en Israël-Palestine et en Ukraine. « Ils ont développé cela sur des siècles : ils savent ce qu'ils font », confie Ronan, entrepreneur catholique et papa de deux enfants, venu ici pour la troisième fois en dix ans, pour réaliser des choix de vie personnels et professionnels. « Accueillir les gens en les laissant libres demande un minimum de respect. Le silence en fait partie, car certaines personnes en ont besoin. Nous offrons ce lieu et ce que la communauté peut donner comme « matrice »... Le reste, c'est l'Esprit saint », résume frère Marie.

Un cadre souple, qui permet à chacun de venir comme il est, ce qui convient bien à Antoine, 73 ans, qui s'est détourné de la religion « prêchi-prêcha » de son enfance, et y retourne grâce aux écrits du rabbin Marc-Alain Ouaknin – mais reste rétif aux rites.

Des quêtes de tout ordre

Lérins accueille aujourd'hui un public très large : côté chrétien, on retrouve aussi bien des catholiques férus de ritualité, des personnes qui cherchent à renouer avec leurs racines que des personnes multi-engagées, à la recherche d'une oasis pour se ressourcer. « Mais après le Covid, tout a basculé, il y a eu une vraie accélération », note le frère hôtelier. Auparavant, le profil type de la retraitante était une femme de plus de 65 ans. Depuis, impossible de catégoriser le public qui séjourne ici : « étudiants, personnes dans la cinquantaine, couples, célibataires, familles, catholiques ou non... » Et venus de tous les endroits du monde, la Côte d'Azur restant un lieu international. Leurs demandes ne concernent pas directement la foi : « ils ont besoin de se retrouver eux-mêmes, de s'interroger sur leur vie, ce sont souvent des questions affectives, sociétales, existentielles », observe frère Marie. Comme trois autres frères, il assure des entretiens individuels avec ceux qui le souhaitent. Ces demandes aussi ont beaucoup augmenté, ce qui a des conséquences sur la petite communauté, qui doit s'adapter. « L'accueil nous transforme et demande beaucoup d'énergie. C'est toujours une ligne de crête. Il faut prendre soin de notre communauté dans sa vocation propre, et nous avons toujours beaucoup à faire pour prendre soin de l'île, veiller à l'équilibre économique. L'enjeu est de garder une communauté vivante et ouverte aux défis du monde. » ■ **Camille Andres**

Lérins, îlot spirituel au cœur de la Côte d'Azur

L'île de Lérins compte seize siècles de vie monastique et le plus ancien monastère insulaire d'Europe. L'abbaye actuelle bénéficie d'une localisation inédite, au cœur de la baie de Cannes, d'une biodiversité préservée et foisonnante et d'un savoir-faire en matière d'hospitalité bien rodé. 2000 à 2500 personnes sont accueillies chaque année en retraite, pour un séjour de quatre nuits en moyenne. L'hôtellerie est conçue comme un service de la communauté, non comme une activité entrepreneuriale ou une fin en soi. En plus des retraites, des activités ont été développées ces vingt dernières années pour répondre aux besoins : accueil de séminaires d'entreprise, pastorale de tourisme consacrée à l'île (les moines forment des jeunes qui jouent le rôle de guides et médiateurs pour les 110 000 touristes circulant quelques heures sur cette île en saison haute), stages d'œnologie, accueil solidaire, activités interreligieuses. Contrairement aux retraites individuelles, qui ont lieu dans le monastère (une aile réunit les chambres des personnes accueillies), ces dernières activités ont lieu dans une maison qui leur est réservée. Elles comptent cependant toutes une dimension spirituelle – « généralement bien acceptée », assure frère Marie, à la tête de l'activité hospitalière. Ce n'est cependant pas l'accueil qui assure la survie financière du lieu, mais l'activité viticole et vigneronne des 25 frères. Dont les nectars trouvent leurs débouchés commerciaux jusqu'au Japon. ■ **C.A.**

Des espaces pour aller mieux

130 monastères en un clic

RÉSERVER Pour dénicher en vitesse un hôtel, vous utilisez peut-être le site ou l'application « Booking ». Grâce à Ritrit.fr, vous pouvez en faire de même pour chercher le lieu idéal pour quelques jours de retraite. 130 monastères et communautés catholiques se retrouvent sur cette plateforme virtuelle. Une manière, pour ces communautés, d'attirer un public plus jeune et moins familier des lieux d'accueil spirituel; et pour le public, de retrouver en un coup d'œil un choix important de destinations.

Plusieurs types d'offres sont présentées sur la page d'accueil: retraites sur mesure, séjours thématiques, réviser ses examens, partir en groupe... Mais c'est surtout la carte des lieux de retraite, enrichie de photos et de descriptifs détaillés, qui constitue le grand atout de ce service.

Si le nom du site rappelle le mot anglais *retreat* (retraite), les destinations qu'il présente sont, elles, situées dans le monde francophone: essentiellement en France, quelques-unes en Belgique et deux en Suisse romande (le carmel du Pâquier, en Gruyère, et le couvent des dominicaines d'Estavayer-le-Lac). Lorsque vous aurez choisi la communauté qui vous convient, il vous suffira de remplir le questionnaire personnalisé et de l'envoyer en un clic: il parviendra directement à l'hôtellerie du lieu sélectionné.

Mais bien d'autres lieux de retraite existent, qui ne figurent pas sur la liste de ce « Booking spirituel »! En toute subjectivité, nous vous présentons dans cette page quatre de nos coups de cœur. **Matthias Wirz**

> **Vivre un temps de retraite spirituelle: www.ritrit.fr**



AU RYTHME DE L'OcéAN Guénolé, un saint breton, aurait fondé l'abbaye de Landévennec au V^e siècle, sur la rive sud de la rade de Brest. Les jours y sont rythmés autant par la marée que par les offices des moines bénédictins dans l'église ample et lumineuse. « Lieu secret au creux de la clairière », comme l'a écrit jadis un religieux, Landévennec est un « paradis qu'un rutilant soleil éclaire à son lever, tout embaumé du parfum de mille fleurs printanières »: idéal pour se ressourcer à l'écart, en profitant d'infinies balades le long de l'océan. **▲**

Abbaye Saint-Guénolé, 29560 Landévennec (France). accueil.landevennec@orange.fr, +33 2 98 27 37 53.



COMMUNAUTÉ PRIANTE Perché sur une colline du sud de la Bourgogne, le carmel de la Paix étonne par sa structure en béton, tout en cubes, dans ce paysage onduleux. A Mazille, les moniales carmélites vivent en silence, observant de longs moments d'oraison durant la journée. Elles accueillent leurs visiteurs aux abords du monastère et leur font partager leur silence priant. Beaucoup y font l'expérience d'un feu au plus intime, leur ouvrant un passage vers l'intériorité et la rencontre du Tout-Autre. « On en est doucement mais sûrement travaillé, façonné », relate un hôte romand. **▲**

Carmel de la Paix, 71250 Mazille (France). +33 3 85 50 80 54.



PAIX DU CŒUR, CHANT ET RENCONTRES

Taizé est un nom familier pour beaucoup: depuis trois quarts de siècle, la communauté – fondée par le Suisse frère Roger – accueille chaque année des dizaines de milliers de personnes, des jeunes avant tout. Les frères leur offrent, à travers la prière, le chant méditatif et le silence, de vivre une communion avec un Dieu infiniment proche et, dans la rencontre avec d'autres, de faire l'expérience de l'Église au-delà des barrières confessionnelles et dans une dimension qui dépasse les frontières des continents. **▲**

Communauté de Taizé, 71250 Taizé (France). rencontres@taize.fr, +33 3 85 50 30 01.



LES COULEURS DE LA JOIE SÉRÈNE

La Fille-Dieu: un nom à la musicalité toute cistercienne pour cette abbaye médiévale lovée au pied de la colline fribourgeoise de Romont. Une douzaine de moniales, « en route sur le chemin de l'Évangile tracé par Jésus », y mènent une vie de sobriété heureuse. Leur louange et leur prière pour toute l'humanité s'ancrent dans le travail des mains, facteur d'équilibre. Et dans l'église monastique, éclairée par d'étonnantes vitraux contemporains aux couleurs flamboyantes, la lumière joue sa musique sur les murs, en silence. **▲ M. W.**

Abbaye de la Fille-Dieu, 1680 Romont. office@fille-dieu.ch, 026 651 90 10.

« Nourrir l'esprit et le corps »

Certains monastères ont renforcé leur dimension écologique, dans les pas de l'encyclique *Laudato si'*, qui appelle au respect de la Création, ou du label œcuménique Eglise verte. Cette conversion attire un nouveau public.



Les sœurs dominicaines du monastère de Taulignan (Gard) partagent avec leurs hôtes la connaissance des plantes aromatiques et la théologie de la Création.

FRANCE L'écologie rentre souvent par la porte du jardin. A l'abbaye bénédictine de Maylis (Landes), les frères, confrontés à une attaque de charançons sur leurs fameuses plantes médicinales, ont été obligés de repenser toutes leurs relations à leur environnement naturel, mais aussi humain. « En trouvant un nouveau lien avec la terre, j'ai renoué avec moi-même – ma terre intérieure ; avec la communauté – ma terre d'accueil ; et avec Dieu – ma Terre promise », témoigne frère Joseph. La vie qui revient au jardin ramène la joie et l'espérance au sein de l'écosystème communautaire. Des personnes externes, aux visions résolument alternatives, des retraitants ainsi que des personnes en marge de leur foi viennent partager cet élan.

Demande de cohérence

De la même façon, les sœurs bénédictines de Martigné-Briand (Maine-et-Loire) s'ouvrent au monde grâce à la permaculture, découverte en 2017 à la ferme du Bec-Hellouin, et introduite dans leur jardin. « Cela nous a permis d'accueillir des personnes qui, autrement, n'auraient

jamais mis les pieds dans un monastère », souligne sœur Nathanaëlle. Il s'agit de woofers (volontaires travaillant en échange d'un logement, NDLR) qui, en se mettant aux services des sœurs, partagent leur vie quotidienne et s'ouvrent à une dimension spirituelle. La demande de cohérence entre foi et écologie est de plus en plus manifeste chez les retraitants, en particulier chez les jeunes. Alors que certains sont sortis de l'Eglise en raison du hiatus qu'elle met en avant entre les dimensions de la terre et du ciel, ils osent aujourd'hui revenir.

Cuisine digne du Michelin

Du jardin, l'écologie passe dans l'assiette, l'un des points noirs des monastères – qui sont souvent liés aux entreprises de restauration industrielle. La communauté catholique contemplative du Foyer Marie-Jean (Ardèche) cultive et cuisine pour elle-même et pour les retraitants les produits de son potager. « Même si cela ne couvre pas tous les besoins de notre communauté, le soin du jardin encourage une relation directe à la terre, permettant de saisir la valeur

d'une carotte produite conjointement par le don de Dieu », explique sœur Elisa. De même, les sœurs orthodoxes du monastère de Solan (Gard), spécialisées dans la production de vin et l'agriculture biologiques, proposent une nourriture macrobiotique, végétarienne et locale, digne d'un étoilé Michelin. L'alimentation, pierre angulaire de la transition, est aussi un critère important pour des retraitants qui recherchent une cohérence de leurs valeurs spirituelles avec le concret de la vie. Pour Elisabeth, une habituée des retraites en monastère, « nourrir l'esprit et nourrir le corps vont de pair ».

Rompre avec l'industrie

Cette question, l'écocentre spirituel jésuite Le Châtelard (Rhône) l'a prise à bras le corps dès le début de sa conversion à l'écologie intégrale en 2023, en osant rompre (à l'amiable) le contrat qui le liait à un traiteur industriel et revisiter ses modèles alimentaires (approvisionnement local et bio, formation de cuisiniers maison, repas à dominante végétarienne, jardin potager, etc.). Bien sûr, la conversion touche d'autres aspects : rénovation des bâtiments, régénération des 36 hectares de nature, programmation de retraites écospirituelles. « Une belle vitalité émerge à travers cette nouvelle orientation », observe Xavier de Benazé, responsable du pôle écologie. « Des bénévoles rejoignent notre démarche, des retraitants viennent vivre les nouvelles sessions écospirituelles, des jeunes en perte de sens repartent ancrés dans l'espérance. » ■ **Christine Kristof**

En savoir plus

Sur la Terre comme au Ciel. Lieux spirituels engagés en écologie, Christine Kristof, Labor et Fides, 2019.

Quelles spécificités des lieux protestants ?

Les maisons et monastères réformés ou luthériens sont plus rares. Comment s'y vivent l'accueil et l'accompagnement des personnes souhaitant faire une retraite ? Deux exemples.



ils sont aussi souvent investis en paroisse. » Ces dernières années, les demandes d'écoute et de suivi individuel sont importantes.

Le silence accompagné

Une réalité qu'observe également sœur Embla, responsable de l'accueil dans la communauté de Grandchamp, sur les rives du lac de Neuchâtel. « En dehors des sessions que nous organisons pour des groupes, les personnes viennent beaucoup pour des temps de retraite personnelle. Nous leur accordons toujours la possibilité d'être accompagnées individuellement, si elles le souhaitent. » Et ces entretiens peuvent se révéler importants pour des hôtes en recherche spirituelle profonde, mais ne parvenant pas à étancher leur soif dans les paroisses classiques, ou aux prises avec un tournant dans leur existence.

Dans leur accueil, ces sœurs font le choix de ne pas tenir leurs hôtes à distance de leur vie : elles partagent concrètement leur table avec les retraitants, et dans la chapelle, pas de division nette

NATURE Dans le nord de l'Alsace, au sein d'un petit village plein d'histoire, de grès rose et de maisons à colombages, se dresse un vaste château du XVIII^e siècle avec son grand parc. C'est ici que les EUL, mouvement de jeunesse protestant, accueillent une fois par an une retraite de Pâques, ouverte aux familles. « L'idée, c'est de proposer un temps pour soi, à l'écart des sollicitations du monde », explique la pasteure Barbara Siéwé, responsable des lieux. Les trois jours sont rythmés par des temps spirituels ou d'intériorité (chemin de croix, dans la nature environnante, prières). Pas question cependant de silence intégral ou d'exploration personnelle uniquement ! « Il y a du temps pour soi, mais c'est aussi un vécu fort de communauté », précise la pasteure.

Cette pause pascale est nourrie par une ou un intervenant, les échanges et partages sont donc nombreux. « On a eu un juriste spécialiste de l'écologie relationnelle, des intervenants sur la non-violence, sur les liens entre foi juive et chrétienne. Ce sont des enseignants, des pasteurs – mais le thème n'est pas toujours lié au christianisme », détaille Bar-

bara Siéwé. Aucune obligation de prendre part aux échanges ou temps spirituels n'est faite aux participants. Au fil des années, la responsable observe cependant que « les gens ont moins besoin de parole, de contenu, de prédication que de prières au rythme des chants de Taizé, de respiration, de silence, de musique... une sorte de rapport à la beauté et à l'émerveillement ». Et de repos, tout simplement. « Pendant les temps libres, certains vont simplement dormir : ils sont épuisés d'un rythme de vie trop soutenu. »

Selon la pasteure, « qu'une jeune de 30 ans se mobilise pour une retraite de trois jours, et n'ait besoin sur cette durée que d'un temps spirituel d'une heure, c'est peut-être largement suffisant » ! Les jeunes adultes viennent aussi simplement pour se retrouver et échanger. Mais si cette retraite ne désemplit pas, Barbara Siéwé observe des participations en pointillé : « Les gens ont du mal à se dégager de leurs engagements pour trois jours complets,

« Il y a du temps pour soi, mais c'est aussi un vécu fort de communauté »

entre la communauté et les visiteurs. Une absence de clôture qui découle de l'histoire du lieu, précise sœur Embla : « Grandchamp, dans les années 1930, était un lieu choisi par quelques femmes protestantes pour y tenir des retraites silencieuses.

Cela n'existait pas dans les Eglises réformées de l'époque. Et la communauté est née ensuite, sur la base de cet accueil. » Depuis lors, les sœurs restent attentives à cette dimension, dans une visée de réconciliation œcuménique, et en demeurant à l'écoute des changements à l'œuvre dans la société.

► **Camille Andres, Matthias Wirz**

« Du temps et de l'espace pour la relation au Christ »

Vivre au sein d'une communauté monastique n'empêche pas de partir en retraite ! Au contraire, c'est même une saine habitude, témoigne frère Matthew, prieur de la communauté de Taizé.



Frère Matthew,
prieur de la
communauté de Taizé
(Saône-et-Loire)

Entré à Taizé en 1986, à 21 ans, frère Matthew en est le prieur depuis décembre 2023. Il a grandi dans le nord de l'Angleterre, dans la tradition anglicane. Aujourd'hui à la tête d'une communauté de 80 frères qui accueille chaque année 50 000 visiteurs, il valorise les temps de discernement et de recentrement personnel, même loin de la colline bourguignonne.

A quoi ressemble le ressourcement pour vous ?

FRÈRE MATTHEW Me jeter dans la nature ! Nous avons la possibilité, selon les besoins de chacun, de partir en vacances, par exemple quand des amis nous prêtent une maison. Lorsque c'est le cas, je pars avec trois ou quatre frères pour dix jours en montagne : grandes balades, pique-niques dans les hauteurs – et maintien d'une vie communautaire. A Taizé, il est aussi facile de prendre une après-midi pour une longue promenade en forêt. Mais prendre un temps de repos, des vacances à quelques frères est bien possible.

Et le fait de partir en retraite ?

Au début de la communauté, les frères vivaient dans une très grande solitude.

Il était rare qu'ils partent en retraite. Un de nos frères partait cependant vivre le carême au monastère de Tamié. Et les sœurs de Saint-André, qui pratiquent la spiritualité ignacienne et vivent près de Taizé, ont accompagné des frères dans les exercices spirituels de cette tradition dès les années 1970-1980. Faire une retraite de trente jours fait partie de notre formation.

Avez-vous aussi pratiqué cet exercice ?

Oui, et j'ai eu la grande joie en février 2023, pour accueillir la responsabilité qui m'était confiée, de faire dix jours de silence dans la communauté de Grandchamp (NE). Ce cadre splendide, au bord du lac, et l'accompagnement par les sœurs ont constitué une excellente préparation pour ce qui m'attendait.

Qu'avez-vous recherché ?

Me reposer en Dieu et me « reposer » en lui. J'avais été très occupé, je cherchais une coupure – mais aussi à comprendre ce que l'Esprit voulait me dire. Le pire dans ma charge serait que je devienne une sorte d'administrateur ! Nourrir sa vie intérieure est essentiel, il faut se donner de l'espace et du temps pour cela. Au cœur de notre appel, il y a la relation au Christ. Si je ne la nourris pas, elle ne peut pas grandir. Cela ne veut pas dire que je vis tout le temps des expériences fortes, mais il y a une fidélité à la vie intérieure. Pour ma part, avant la prière du matin, j'ai besoin d'un espace d'une heure pour une lecture biblique, une prière personnelle, sans laquelle je ne pourrais pas « fonctionner ».

« Il y a
une
fidélité
à la vie
intérieure »

Et qu'avez-vous trouvé ?

Un vécu découvert durant les exercices spirituels a été confirmé, un verset a refait surface : « Venez à moi, car je suis doux et humble de cœur » (Matthieu 11 : 28-29). Mon critère de discernement pour réaliser des choix, c'est « qu'est-ce qui me conduit à devenir plus doux et humble ? ».

Quels conseils donneriez-vous à des retraitants ?

Il faut au moins deux ou trois jours pour changer de registre et se recentrer. Si l'on veut vraiment aller dans les profondeurs, il faut s'en donner les moyens.

Voyez-vous aussi un risque à l'exercice ?

Dans la rencontre entre Jésus et Nicodème, relatée dans la Bible, il est dit qu'à la fin, les humains choisissent les ténèbres, car ils ont peur d'être mis à la lumière de Dieu. Nous avons tous nos complexités. Mais je crois que cela devient compliqué quand on les cache, qu'on ne veut pas les regarder. La possibilité de se faire accompagner est pour moi très importante : rendre compte devant une autre personne permet de concrétiser la manière dont je rends compte à Dieu. Bien entendu, on ne peut pas tout dire, tout de suite. Le chemin de notre existence, c'est de nous réconcilier avec ce que l'on a en nous.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

« Maîtresse, y'a Léo qui... »

CONTE Le printemps est bien installé, et les congés d'été, bien que dans un mois, ne vont pas tarder à pointer le bout de leur nez. Pour Mme Pétronille, maîtresse d'école, c'est la période la plus chargée de l'année. Il lui reste tant de choses à faire que le temps lui paraît une fois de plus trop court.

Mme Pétronille doit revoir les derniers détails pour la course d'école avec ses élèves, elle espère qu'il fera beau ce jour-là. Elle doit peaufiner les derniers tests, rencontrer les parents de ses élèves en fin d'année. Elle s'imagine passer un été loin de chez elle, visiter des endroits merveilleux, mais comme souvent elle arrivera au mois de juillet fatiguée et elle en aura oublié de préparer ses vacances, alors elle restera chez elle.

Ce matin, au marché, elle rencontre une amie et elles parlent des vacances d'été. « Il me faut du repos et également découvrir d'autres endroits, j'ai besoin de me dépayser... » dit alors la maîtresse d'école.

Son amie lui propose alors une retraite dans un monastère à la campagne qu'elle a découvert l'année dernière : « Tu verras, les paysages sont magnifiques et du repos, tu en auras ! »

Et c'est ainsi que, dès le premier jour de juillet, Mme Pétronille fait ses valises pour l'abbaye de Sainte-Frénégonde. Après trois heures de train, elle arrive à destination : les paysages sont magnifiques, des champs, de grandes forêts aux pieds de quelques montagnes, dont certaines ont encore un peu de neige sur les sommets, tout près de la gare, des bus menant à l'abbaye.

Arrivées à l'entrée de celle-ci, une cloche pour signaler sa présence... Mme Pétronille sonne et une religieuse vient lui ouvrir : « Bonjour, je suis Mme Pétronille, je viens pour la retraite et... »



Aussitôt, la religieuse lui indique, un doigt sur la bouche, que le silence est la règle. Elle lui fait signe de la suivre puis lui remet, toujours aussi silencieuse, un petit guide pour lui expliquer les conditions de son séjour.

Arrivée dans une chambre minuscule, la maîtresse d'école se met à lire le guide et quelle n'est pas sa surprise de découvrir que le silence est obligatoire tout au long de la journée, qu'il n'y a pas de connexion internet, et que les natels doivent être éteints (en tout petits caractères il est ajouté que de toute façon il n'y a que très peu de réseau)!

« Effectivement, cela va me changer de mes élèves un peu trop bruyants, et de mon natel qui sonne ou vibre très souvent dans la journée. Ça va me faire du bien, tout ce calme... »

Le repas du soir se passe dans le silence absolu. Mis à part les religieuses, il

n'y a que quelques touristes, ils ont l'air sympathiques, mais impossible d'entamer la conversation. De retour dans sa chambre, la maîtresse d'école se met à lire avant de s'endormir.

Cette retraite dans le silence et loin de l'agitation des boîtes e-mail, d'internet ou des réseaux sociaux va permettre à Mme Pétronille de se détendre. Le problème, c'est qu'au bout de deux jours, elle s'ennuie, et cette maîtresse est trop bavarde pour rester silencieuse si longtemps.

Elle découvre alors un atelier jardinage et y retrouve d'autres touristes. Enfin une activité qui va l'occuper et la distraire un peu. Bien entendu, elle laisse échapper quelques mots, aussitôt rattrapés par des « Chuts... » et des froncements de sourcils. Mme Pétronille comprend alors d'autant plus ses élèves à qui elle demande souvent le silence...

► Rodolphe Nozière

Dieu au coin du bois

Même si les humains font parfois tout pour saboter ses projets, le Dieu de justice et de bonté n'abandonne pas la partie. Il est présent alors qu'on se l'imagine éloigné, inaccessible.

SUPPLIQUE Y a-t-il des lieux, des moments privilégiés pour rencontrer Dieu, ou plutôt pour se laisser rencontrer par lui? On serait tenté de répondre « oui », en pensant à la chaude ambiance d'un groupe de prière, à l'intensité d'une retraite à Grandchamp, à la convivialité d'un week-end à Taizé, à la paix d'une promenade en forêt ou à un lever de soleil en montagne. Alors, que penser des conditions de la rencontre offerte, quasi imposée, à Jacob telle que décrite dans la Bible? Jacob est un arnaqueur, il a abusé de son frère et de son père. Il a brisé leur confiance et le voici, seul et abandonné, en un lieu qui n'a même pas de nom... Dieu peut-il être dans cet abandon? Jacob rêve... Pas étonnant quand on sait que le rêve fonctionne souvent comme la soupape de nos tumultes et de nos angoisses intérieures! Façonné par les images culturelles traditionnelles d'un Dieu lointain, inaccessible, Jacob découvre quelque chose d'inimaginable: Dieu se tenait devant lui! Comme à Babel où, pendant que les hommes s'escrimaient à gravir le ciel, Dieu contemplait le spectacle d'en bas, avec peut-être un petit sourire narquois! Puissions-nous, nous aussi, dans nos conceptions d'un Dieu retiré dans son ciel immense, recevoir la grâce de découvrir un Dieu proche, simple, qui marche pieds nus dans nos déserts.

Découvrir que pour nous également, lorsque la maladie ou la vieillesse nous retiennent dans un lit... Dieu est là! Que dans nos deuils... Dieu est là! Et que lorsque nous tournons en rond dans la culpabilité... Dieu est là! Amen. ▴

Cette méditation est un extrait d'une prédication d'Etienne Roulet, pasteur retraité de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud.
> www.celebrer.ch/bois.

TEXTE BIBLIQUE

Jacob quitta Berchéba pour se rendre à Charan. Il s'installa pour la nuit, là où le coucher du soleil l'avait surpris. Il prit une pierre pour la mettre sous sa tête et se coucha en ce lieu. Il fit un rêve: une échelle était dressée sur la terre et son sommet atteignait les cieux. Des anges de Dieu y montaient et y descendaient. Le Seigneur se tenait devant elle et disait à Jacob:

« Je suis le Seigneur, le Dieu de ton grand-père Abraham et le Dieu d'Isaac. La terre où tu es couché, je la donnerai à toi et à tes descendants. » [...]

Jacob s'éveilla et dit:

« Vraiment, le Seigneur est dans ce lieu-ci, mais je ne le savais pas! »

Il eut peur et déclara:

« Comme ce lieu est redoutable!

C'est vraiment la maison de Dieu et la porte des cieux! »

Genèse 28: 10-13, 16-17 (*Nouvelle traduction en français courant*)



Chaque mois, nous présentons l'un des auteurs qui ont façonné notre culture chrétienne.

Zinzendorf: une Parole chaque jour nouvelle

Accueillant sur ses terres des chrétiens moraves, le comte von Zinzendorf stimule un mouvement de réveil inédit à son époque.

« Nous cherchons à arroser du sang de Jésus toutes les Eglises, quelles qu'elles soient, à répandre parmi les chrétiens le levain de sa mort, pour qu'il les réunisse tous en un seul troupeau. »

Nikolaus Ludwig von Zinzendorf (1700-1760)

RENOUVEAU Tout commence par un geste d'accueil... En 1722, quelques réfugiés de Moravie (actuelle Tchéquie), persécutés dans leur patrie par l'Eglise catholique, demandent asile au comte von Zinzendorf sur ses terres en Saxe (Allemagne orientale). Le noble luthérien, théologien autodidacte, permet à ces

frères moraves, passés à la Réforme au XVI^e siècle, de s'installer sur la colline du Hutberg. Cinq ans plus tard, la nouvelle colonie compte plus de 200 habitants. C'est la naissance de la communauté des frères de Herrnhut, dont le nom veut indiquer littéralement qu'elle est placée sous la « garde du Seigneur ».

Village chrétien

Nikolaus Ludwig von Zinzendorf organise cette communauté en véritable « village chrétien ». De nouvelles modalités pour la vie en Eglise sont tentées : des cercles de maison se mettent en place, au sein desquels des échanges spirituels réguliers sont pratiqués ; les participants accomplissent des exercices de piété différents selon leur avancement spirituel. De plus, ils savent se montrer persévérants : l'habitude s'installe, en certaines circonstances, de s'astreindre à des veillées de prière de vingt-quatre heures.

La piété morave – inspirée par le réveil piétiste insufflé par Zinzendorf – a un caractère joyeux, romantique et sentimental : c'est une « religion du cœur » centrée sur le sacrifice expiatoire du Christ. Elle comporte un culte pour le sang et les

blessures du Sauveur que l'on trouverait sans doute morbide aujourd'hui... Mais elle est très marquée aussi par le « renouveau dans l'Esprit ». Cette spiritualité produira une réalisation jusqu'alors inédite dans le protestantisme : une communauté de familles, ouverte à toutes les confessions et fortement missionnaire.

Verset biblique tiré au sort

La communauté de Herrnhut, sous la houlette du comte von Zinzendorf, vit selon l'esprit de l'Eglise néotestamentaire : ses membres se rassemblent pour la prière quotidienne et partagent le travail et l'entraide. Et l'Ecriture forge la vie quotidienne : un « mot d'ordre » du jour, un verset tiré au sort dans la Bible, est destiné à « créer » la journée. Il est transmis chaque matin de maison en maison. Depuis 1731, ces *Losungen* paraissent en volume pour toute l'année : ces versets bibliques choisis pour chaque jour continuent d'ailleurs aujourd'hui d'irriguer de leur spiritualité la vie de nombreux chrétiens protestants. Ils sont publiés en 46 langues. L'édition française (aux soins de l'éditeur Friedrich Reinhardt, à Bâle) paraît sous le titre *Paroles et textes pour chaque jour*.

L'élan missionnaire des frères moraves leur permet rapidement d'essaimer. Zinzendorf lui-même voyagera beaucoup pour faire connaître aux autres chrétiens le renouveau dans l'Esprit dont la communauté de Herrnhut fait l'expérience. Aujourd'hui, cette Eglise (sous le nom d'*Unitas Fratrum*, « Unité des frères ») compte plus d'un million de membres répartis dans 30 pays. ■ **Matthias Wirz**

Du Groenland en Afrique du Sud

En 1731, Zinzendorf fait arriver à Herrnhut un esclave antillais. Ses récits des îles Saint-Thomas motivent la communauté à se lancer dans le travail missionnaire. Les frères moraves se rendent alors dans cet archipel des Caraïbes, prêts à devenir eux-mêmes des esclaves. Puis le travail missionnaire s'étend : au Groenland et en Laponie, en Géorgie et Pennsylvanie (Amérique du Nord), parmi les Khoïkhoï d'Afrique du Sud, aux Indes, à Ceylan, en Malaisie ou en Egypte. En trente ans, la communauté de Herrnhut envoie plus de 200 missionnaires dans le monde.

Le Synode vaudois adopte l'ébauche de l'Eglise de demain

Les délégués se sont penchés pendant deux jours sur les principes généraux d'une nouvelle organisation d'Eglise. Leurs successeurs auront la tâche de transformer ces « pierres angulaires » en réalités sur le terrain et en règlements.



DÉBAT Fruit d'un long travail de consultation et de négociation, le Synode, l'organe délibérant de l'Eglise réformée vaudoise, a adopté les 19 et 20 avril passés, 24 principes généraux posant les jalons – les rapports parlent de « pierres angulaires » – de la future mécanique institutionnelle de l'Eglise en matière de gouvernance et de structures. Chacun de ces principes a été clairement adopté à l'unanimité moins quelques abstentions. Ce qui ne veut pas dire que certains points n'ont pas suscité de débat, généralement stoppé par un rappel du but de l'exercice : « poser des pierres angulaires » pour que d'autres puissent « monter les murs de l'édifice ». La plupart de ces pierres sont, par ailleurs, assorties d'une liste de points d'attention.

« Cet exercice nous amène à réfléchir pour savoir où est l'essentiel et parfois à renoncer à certains éléments », a souligné le conseiller synodal laïc Philippe Leuba. « On ne peut pas avoir raison tout seul », a-t-il complété. Quant au pasteur Laurent Lasserre, membre de la commission de gestion du Synode, il a prévenu qu'il y aura forcément des regrets pour certains dans ce processus : « Il y aura des deuils qui font partie de la vie. Il y aura aussi des imprévus. »

Présidente du Synode, la laïque Sylvie Arnaud s'est dite « ravie » d'avoir pu mener ce débat en plénum encore pendant le mandat actuel des déléguées et délégués. En effet, de nouveaux élus entreront en

fonction en juillet pour un mandat qui courra jusqu'en 2029. C'est à elles et eux que reviendra la tâche de transformer en règlements ces principes de base.

Communautés paroissiales

Point fort de cette ébauche : la disparition des Régions et la réorganisation des paroisses en « communautés paroissiales ». Le canton sera donc couvert par 25 à 30 de ces communautés en lien direct avec les autorités cantonales en lieu et place des 89 paroisses actuelles. « Ce chiffre est né du constat que nos paroisses travaillent déjà aujourd'hui en collaboration par groupe de trois ou quatre », a rassuré Philippe Leuba. Une proposition visant à laisser du temps aux paroisses pour se préparer à cette réorganisation a par ailleurs été écartée : c'est donc le principe général précisant que cette structure existera « à la fin de la législature 2024-2029 » qui a été maintenu.

Aux paroisses seront rattachés différents groupes « de nature célébrante, immersive ou contextuelle », selon le principe général. Appelés « ecclésiolo », ces groupes peuvent être aussi variés qu'un groupe de jeunes, de prière, de couture ou de visiteurs et visiteuses dans un EMS. Leur rattachement géographique « vise à les inscrire dans une solidarité théologique et institutionnelle avec l'EERV », mais ne devrait pas les empêcher d'être actifs sur une zone plus large que la communauté paroissiale.

Droit de référendum

Autre changement notable prévu par ce projet, la création d'un droit de référendum pour les communautés paroissiales à l'encontre des décisions synodales. Le principe a été adopté malgré quelques inquiétudes. Le délégué laïc Jean-Frédéric Leuenberger s'est interrogé quant

à la pertinence de cet outil « si l'on a de bonnes procédures de consultation ». Et de compléter : « Par contre, nous devrions aspirer aux décisions par consensus ! » Un type de débat employé notamment par le Conseil œcuménique des Eglises : les délégués expriment leur soutien ou leur malaise par rapport à une position. Cette dernière est amendée jusqu'à ce que personne exprime un désaccord sévère. Egalement délégué laïc, Andrea Coduri s'est inquiété que « le référendum tende à favoriser les majorités au détriment des minorités, ce qui peut créer ou attiser des conflits », dans une institution qu'il est très facile de quitter.

Nécessité d'un travail de fond

« Si la transmission de nos valeurs ne passe plus d'une génération à l'autre, ce n'est pas à cause de nos structures, mais parce que nous sommes « exculturés », a prévenu le pasteur Jean-François Ramelet. « Cette restructuration est nécessaire, elle n'est pas secondaire, mais elle est seconde. Il faut un travail théologique pour que la pensée chrétienne ne soit plus perçue au mieux comme une pensée désuète, au pire comme un obscurantisme », a-t-il appelé de ses vœux. **J. B./N. R.**

 UCF Vaud

**UN TEMPS
POUR SOI**

Une petite semaine de camp,
entre femmes fraîchement
retraitées ou proches de l'être.

3 au 6 septembre 2024 à Adelboden
toutes les infos sur www.ucfvaud.ch

« La nature est ma chapelle de ressourcement »

Diacre et père de famille, Renaud Rindlisbacher a plus d'une corde à son arc. Il est poète, photographe, accompagnateur en montagne. La passion et le goût du partage sont les moteurs de ce jeune ministre.



Renaud Rindlisbacher est aussi un passionné de photographie animalière.

MINISTÈRE « Désencombrement ». Trouver une définition à ce mot dans l'air du temps. C'est l'exercice que propose Renaud Rindlisbacher pour commencer l'atelier d'écriture qu'il anime depuis janvier avec Cynthia Luthi, une amie naturopathe. Un souffle de concentration emplit soudain la salle boisée de la paroisse de Lussy-sur-Morges lorsque les sept participant-es s'emparent de leur stylo. Cette activité constitue la dernière offre d'« Au rendez-vous de la nature », le projet innovant de Transition écologique et sociale (TES) que le ministre de 37 ans a lancé en mai 2021, avec le soutien de l'EERV. Une rencontre mensuelle en soirée, plume en main, qui alterne avec une aube poétique au bord du lac. « A mes yeux, la transition écologique passe aussi par le travail introspectif, le « jardinage intérieur » que permet l'écriture », explique le diacre, lui-même auteur de deux recueils de poésie : *Confettis* et *Brindilles*, parus respectivement en décembre 2018 et en avril 2020 aux Editions des Sables.

C'est durant la pandémie que lui est venue l'idée de ces activités de TES. Le ministre passait alors beaucoup de temps dans la nature. Il est d'ailleurs également féru de photographie animalière, une passion qu'il pratique durant ses loisirs. « Je me suis dit que, dans les Evangiles, Jésus enseigne souvent à l'extérieur, sur une colline, au bord d'un lac ou dans les champs. Et les paraboles aussi parlent beaucoup de nature, tandis que nous nous enfermons la plupart du temps. »

Rayonnement écologique

Aujourd'hui, Renaud Rindlisbacher est occupé à 30 % par un poste régional, où il propose des activités en plein air : marches contemplatives ou rando-familles. Une manière d'allier sa passion de la nature à son ministère, en sensibilisant les participant-es à la création, à la préservation de l'environnement et aux questions écologiques, mais aussi à la spiritualité. « Lors de ces marches, j'apporte toujours des paroles à méditer, en

lien avec la Bible ou d'autres textes spirituels. Nous vivons des moments de partage enrichissants. » En paroisse, les activités profitent aussi de ce rayonnement écologique. Le diacre organise des cultes en familles en lien avec la transition écologique ou des rencontres avec un-e invité-e engagé-e dans la préservation du vivant. Mandaté par les paroisses de Saint-Prex-Lussy-Vufflens, Renaud Rindlisbacher est par ailleurs engagé à 20 % dans l'éveil à la foi et le culte de l'enfance. Le trentenaire a grandi dans un milieu très engagé dans l'Eglise. « L'animation du groupe de jeunes a été pour moi un élément déclencheur. » Il commence la formation de diacre à 24 ans, après le décès de sa mère, qui était très croyante.

Du temps de qualité

Aujourd'hui, l'animation et le partage motivent toujours autant Renaud Rindlisbacher. « En fin de formation en Eglise, on est souvent placé dans des postes paroissiaux, comme cela a été mon cas à Saint-Prex. Inévitablement, on entre un peu dans le moule. On gagnerait pourtant à mettre plus en avant les charismes de chacun-e. Lorsqu'on a la flamme, on rayonne davantage. » L'ambiance lors de certaines séances est parfois pesante et un peu déprimée, faisant écho aux lourdeurs institutionnelles. « Mais j'ai la chance, avec les marches et les ateliers d'écriture, d'exercer un métier qui me permet d'offrir des espaces de temps de qualité. J'ai envie de continuer à expérimenter et de voir comment ces activités vont évoluer. » **► Nathalie Ogi**

Plateforme Transition écologique et sociale:
www.eerv.ch/tes.

Activités nature et spiritualité :
www.aurendezvousdelanature.com

Soutien et célébration : une paroisse s'ouvre à la migration

A Bellevaux, sur les hauts de Lausanne, une paroisse réformée se transforme pour répondre à des besoins sociaux et accueillir de nouveaux membres.



Lors d'une séance de soutien scolaire à Bellevaux.

REPORTAGE « Je lis un journal où... ? » Farah, 13 ans, vient de Syrie et, pour ses cours de français, doit compléter des phrases types. A ses côtés, Jennifer, 71 ans, essaye de la laisser formuler ses propres idées, et veille à l'orthographe. Ce mercredi après-midi, l'ambiance est studieuse dans la salle de paroisse de Bellevaux – utilisée pour de l'accueil parascolaire. Comme chaque semaine, une demi-douzaine d'enfants sont penchés sur leurs devoirs, encadrés par quatre bénévoles attentives. Anne Rochat, animatrice de paroisse, a mis en place ce soutien scolaire il y a trois ans. Au départ, cette ancienne enseignante imaginait ce lieu comme « un endroit d'appui occasionnel ». Mais pas du tout : « Ceux qui viennent sont d'une fidélité inoxydable. »

Erythréens, Sri Lankais, Syriens, les enfants sont issus de différentes origines et religions. « Le public que nous touchons est très hétérogène, nous voulons rendre service à des familles modestes,

sans viser une affiliation », assure l'animatrice, qui porte une croix huguenote. « Le lieu est cependant identifié comme étant lié à la paroisse et le sujet parfois soulevé. Quand les enfants nous posent des questions, nous expliquons ce que nous y faisons. » Seul lien direct avec la paroisse en trois ans : « On demande aux enfants de vendre des billets de tombola à notre fête d'automne. »

Tisser des liens

L'activité relève plutôt de l'innovation ecclésiale – Anne Rochat a suivi une formation en la matière auprès de l'Office protestant de formation. « Cela m'a permis de comprendre que je faisais de l'innovation depuis 20 ans ! » Le soutien scolaire est un moyen parmi d'autres pour les paroisses de répondre à des besoins sociétaux, de tisser des liens avec un public extérieur, de s'insérer dans son quartier et son époque.

Bellevaux a d'ailleurs entrepris toute une série de démarches d'innovation, notamment liturgiques. « Ma feuille de route compte trois priorités : enfants et familles ; accompagner la modernité et ses métamorphoses ; proposer une offre culturelle », explique le diacre Jules Neyrand. Portées par le conseil de paroisse, et accompagnées par différentes mesures, des transformations substantielles ont été apportées aux cultes : liturgies dialoguées, nouveaux chants, moments plus méditatifs, etc.

Changement de style

Un changement de style qui n'a pas convenu à tout le monde : une poignée de fidèles a quitté la communauté. « Effectivement, je connais quelques personnes qui ne viennent plus, mais un équilibre a été trouvé », témoigne Monique Krayenbühl, ancienne conseillère

de paroisse : une célébration « traditionnelle » a lieu chaque semaine dans un second lieu de culte. « Mais ces changements nous ont aussi amené une forte communauté érythréenne et camerounaise », complète la paroissienne. Jules Neyrand, lui, parle d'« hybridation » pour décrire ce renouvellement, car le but est bien de préserver la communauté d'origine, mais aussi de la faire grandir. Aujourd'hui, il estime avoir 20 à 30 % de nouveaux membres – ce qui se fait ressentir aussi sur les dons.

Des transformations qui entraînent d'autres : aujourd'hui, le ministre réfléchit à des parcours de catéchisme d'adultes. « On réalise aussi que des personnes de 40 ou 50 ans sont parfois dépourvues de tout bagage biblique, mais dotées d'une culture philosophique. Il y a une demande, une soif d'apprendre. » Une soif tout aussi intense chez Farah, Kajana, Suhjane ou Mahmoud, qui se donnent, chaque mercredi à Bellevaux, toutes les chances pour leur futur. **Camille Andres**

En savoir plus : Manuel d'innovation communautaire, Matthias Bachmann, Monika Wilhelm, OPEC, 255 p., 2024.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

Le divorce, « période la plus difficile d'une vie »

Un programme œcuménique d'échanges pour personnes séparées ou divorcées donne des outils pour traverser cette épreuve. Les inscriptions s'ouvrent pour le prochain parcours.

RECONSTRUCTION Divorcés depuis 20 ans ou séparés depuis trois mois, les participants au programme « Revivre » peuvent trouver dans ces cinq sessions des clés pour se reconstruire. Le concept, développé au départ par un laïc anglican, a été traduit et adapté de manière œcuménique pour la Suisse romande. « Il n'existe rien d'équivalent pour les personnes séparées ou divorcées, même dans le monde laïque », témoigne Brigitte Decré Rinner, animatrice et organisatrice. Comme tous les animateurs, cette quinquagénaire a vécu une séparation et pris part à ce parcours « qui ne dispense pas d'un travail personnel, mais permet

d'échanger avec d'autres sur une des périodes les plus difficiles d'une vie ».

« Revivre » compte quatre journées. Divers thèmes sont évoqués, comme le pardon, la gestion des autres relations, les familles recomposées, l'estime de soi... Deux parcours ont lieu chaque année, toujours dans une paroisse différente (catholique, réformée, évangélique), mais « le contenu reste identique dans chaque lieu », insiste Brigitte Decré Rinner. Nul besoin d'être affilié à une religion pour y participer : si une courte prière a lieu à la fin, elle n'est en rien obligatoire. Par contre, les questions sont abordées avec une « coloration

chrétienne » : notion de pardon, position des Eglises sur le divorce, ou regard de la communauté. « Il y a encore un tabou sur le divorce dans le monde chrétien. Cela dépend des Eglises, bien sûr, mais on croise des gens qui se sentent rejetés par leur communauté après une séparation. » Face à ces réalités, le message de la formation est clair, assure Brigitte Decré Rinner : « Une séparation est un échec, mais pas l'échec d'une vie. Dieu veut votre bonheur ! » **▲ C. A.**

Revivre : prochain parcours à Gland, automne 2024, infos et inscriptions : www.cours-revivre.ch

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Unis pour construire l'Eglise de demain



Philippe Leuba
Conseiller synodal

RÉALITÉ Si la Parole transcende la précarité des constructions humaines, notre Eglise se doit d'être immergée dans le monde réel, aussi mouvant soit-il. C'est ainsi que celle-ci sert paradoxalement celle-là. Il en découle que l'EERV doit adapter ses structures, sa gouvernance, aux évolutions, ô combien rapides et profondes, de notre société. Ce faisant, elle accomplit mieux sa

mission au service de toutes et tous.

En plébiscitant les 24 « pierres angulaires » qui lui étaient soumises, le Synode, animé de cette conviction, a adopté les principes qui régiront les structures et la gouvernance de l'EERV de demain. C'est une Eglise unie qui entame ainsi une réforme profonde, la plus ambitieuse depuis « Eglise à venir », mise en place il y a près de vingt-cinq ans, une génération. Que de changements sociaux depuis !

Moins lourde administrativement, plus proche des lieux de vie des habitants de ce canton, l'EERV servira

mieux ces derniers, tout en donnant davantage la parole à ceux qui s'en réclament.

Ce vaste chantier, perçu comme indispensable depuis plusieurs années, a franchi une étape essentielle lors du Synode d'avril : les plans sont validés. Et ils le sont par une assemblée quasi unanime ! Comme si elle avait voulu faire sienne cette parole du Christ, dans l'Evangile de Luc : « Celui qui n'assemble pas avec moi disperse. » Cette unité est indispensable à une Eglise qui veut s'adapter, pour mieux servir ce qui demeure. **▲**

« S'adapter pour mieux servir »

Jouer, explorer et respirer

Du 4 au 10 août, à Orbe, se tiendra la 10^e édition des KidsGames. Une semaine sportive, ludique et créative, couplée à une découverte biblique. Présentation d'une manifestation à fort ancrage local.



Les KidsGames, un rassemblement qui offre « une ouverture dynamique à la spiritualité chrétienne dans le respect des enfants, de leur croyance et culture. »
© KidsGames Orbe

Encadrer et aider

Chaque année, les KidsGames d'Orbe accueillent plus d'une centaine d'enfants qui sont encadrés par des « coaches » et des « aides-coachs ». « Au total, une trentaine de bénévoles participent au bon déroulement de la semaine, dont plusieurs Jacks », précise Michaël Mattart. Les organisateurs recherchent encore activement des bénévoles. « On a besoin de gens pour plein de choses à divers moments de la journée. Une personne qui vient nous aider même pour trois heures, c'est toujours très apprécié. » Pour s'inscrire, rendez-vous sur le site www.kidsgames.ch/regions/orbe. Cliquez dans l'onglet « on recherche » où vous trouverez un explicatif des rôles et un formulaire d'inscription.

JEUX Tous les deux ans, les enfants de Suisse romande âgés de 7 à 14 ans ont droit à leurs KidsGames. Six jours d'animations sportives, ludiques et bibliques qui se déroulent dans 18 lieux. « Il y a un comité romand qui chapeaute l'événement et qui prépare un manuel avec des propositions d'activités. Mais chaque région qui participe aux KidsGames possède sa propre association avec une structure séparée », explique Michaël Mattart, co-coordonateur des KidsGames pour la région d'Orbe. Après quelques éditions à Vallorbe, les KidsGames ont trouvé un emplacement idéal sur le sol urbigène au Puisoir. « Cette année, on fête la 10^e édition, se réjouit Michaël Mattart. Les KidsGames ont démarré en 2002 et la première participation dans notre région remonte à 2004. Depuis, nous avons été fidèles au rendez-vous. »

KidsGames, quèsaco

Cette semaine est placée sous un esprit d'ouverture, de découverte et de respect. « Des jeux et des animations ludiques sont proposés aux jeunes de 7 à 14 ans. Les enfants sont séparés en équipe avec un mix d'âge. Chaque journée est divisée en deux parties », indique Michaël Mattart.

Le matin, une personne d'une communauté religieuse de la région – catholique, évangélique, réformée – vient animer une activité en lien avec un thème biblique. L'après-midi est consacré aux joutes sportives.

Du poull ball

Aux KidsGames, vous ne verrez pas de tournoi de football ni de match de volleyball. On privilégie la découverte d'activités sportives peu ou pas connues aux sports traditionnels. Probablement

que, comme l'auteur de ces lignes, vous n'avez jamais entendu parler du « poull ball ». « C'est un jeu belge que les enfants pourront découvrir cette année à Orbe », dévoile Michaël Mattart sans en dire beaucoup plus. Pour en savoir plus, il faudra se rendre au Puisoir un après-midi de la semaine du 4 au 10 août prochains.

A Orbe et ailleurs

L'inscription aux KidsGames se fait à la semaine et via le site internet (www.kidsgames.ch) en choisissant la région de son choix. « Si un enfant d'Yverdon veut venir à Orbe parce qu'il a un copain ou une copine ici, c'est tout à fait possible », conclut Michaël Mattart qui indique que les horaires peuvent légèrement varier d'une région à une autre.

► **Numa Francillon**



Le poull ball fait partie des activités sportives proposées par les KidsGames. © urbanyouthgames.org

« La respiration évoque la vie »

Nicolas Charrière, pasteur de la paroisse de Vaulion-Romainmôtier, animera une matinée des KidsGames. Cette année, le thème de la manifestation est « Respire ». Interview en un souffle.



Que vous inspire la thématique des KidsGames

« Respire ! » ?

Pour moi, ça évoque la vie dans ce qu'elle a de plus insaisissable. Une respiration, on ne peut pas la retenir, ni la garder.

Que diriez-vous à un jeune en apnée ?

Je lui dirais que parfois, on doit prendre le temps de s'arrêter. Et de reprendre son souffle comme un sportif.

Et vous, où allez-vous pour souffler ?

Taizé est un lieu où je reprends mon souffle, tout comme les lieux de prière contemplative ou les monastères.

► **Propos recueillis par Numa Francillon**



Respirer, un geste essentiel à la vie et à notre bien-être.

Tous ensemble à Taizé

90 jeunes réformés de tout le canton de Vaud sont partis à Taizé lors du week-end de l'Ascension. Ensemble, ils ont profité de ce voyage pour tisser du lien, vivant au rythme des offices de la communauté. 17 jeunes de la Région Joux-Orbe ont pris part à cette sortie rythmée par de belles rencontres et de nombreuses découvertes.



Parmi la centaine de participants qui sont partis à Taizé, on compte une forte présence des « JORJ », le groupe de jeunes réformés de la Région Joux-Orbe. Saurez-vous les reconnaître avec leur nouveau pull bleu céleste avec un lynx ?

LA RÉGION

ACTUALITÉS

La jeunesse... cherche des jeunes

Le conseil jeunesse et familles cherche à s'étoffer. Il aimerait en particulier trouver des représentants des générations concernées. A cet effet, invitation est faite à toute personne intéressée de partager un bout de soirée **le samedi soir 8 juin** du côté de Vaulion. Accueil dès 17h30, présentation et discussion, repas à 18h30. Pour annoncer son intérêt et sa présence, contactez Emilie Mussard, milimuss@bluewin.ch.

RENDEZ-VOUS

Sortie catéchisme

Le samedi 1^{er} juin, les jeunes de notre région de 9^e et 10^e année scolaire partiront à Estavayer. Une rencontre avec un autre groupe de jeunes et un après-midi convivial sont au programme. Contact : Emmanuelle Jacquat, pasteure Chavornay et Orbe-Agiez, 076 306 19 75 ou emmanuelle.jacquat@eerv.ch.

Dimanche des Réfugiés

Le Dimanche des réfugié·e·s organisé par les groupes Terre Nouvelle auront lieu **les dimanches 16 juin ou 23 juin** selon les paroisses. Programme complet et détail sur le site régional : www.eerv.ch/joux-orbe

BALLAIGUES

LIGNEROLLE

RANCES

ACTUALITÉS

Un grain de sel et des idées

Votre pasteur et le conseil paroissial se tiennent à disposition pour entendre vos suggestions, demandes, remarques, propositions, idées qui nous aideront à mieux vous servir dans la mesure de nos possibilités. N'hésitez pas à contacter Alain, alain.ledoux@eerv.ch, 076 760 14 50, ou un conseiller ou une conseillère. Tous les contacts sont sur notre site : www.eerv.ch/ballaigues-lignerolle.



Lors de la journée des familles du 9 juin, il y aura Poulette la marionnette et plein d'autres découvertes. Un temps joyeux pour se faire des copains et se rencontrer. © L. Péclard

RENDEZ-VOUS

Soirée louange

Dimanche 30 juin, à 19h30, à l'église de Ballaigues, nous partagerons en toute simplicité un moment de spiritualité en louant Dieu par le chant, la louange et le partage. Répétition à 18h30, le soir même pour ceux qui le souhaitent. Possibilité de demander une prière individuelle en fin de célébration. Venez nombreux à cette dernière soirée avant les vacances et nous aurons le plaisir de nous retrouver après la reprise scolaire.

Nature – Repas – Spiritualité

Mercredi 5 juin, dernière marche de la saison à la Bessonne avec repas à la Thiolle. Inscription jusqu'au 2 juin auprès de Laurette au 079 453 74 08.

POUR LES JEUNES

Soirée Teens

Vendredi 7 juin, de 18h30 à 21h, au temple de Vallorbe. A partir de 11 ans, tu es invité·e à venir passer un moment pour discuter sur des thèmes concernant l'adolescence, la spiritualité et partager des moments fun. Si tu ne participes pas encore à ces soirées, tu pourras obtenir toutes les informations nécessaires lors de la journée des familles du 9 juin à Sergey.

Groupes scouts

Ouvert à tous, de 6 à 15 ans, avec une dimension chrétienne. **Les 15 et 16 juin**, un mini-week-end est organisé avec le dimanche célébration de clôture. Rensei-

gnements et inscription : alain.ledoux@eerv.ch, 076 760 14 50. Lors de la journée des familles du 9 juin à Sergey, tu pourras t'informer sur l'activité et t'inscrire si tu en as envie.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à la lumière de Dieu ; le 14.03.2024, M. Willy Reverchon à Valleyres-sous-Rances ; le 16.04.2024, Mme Esther Petermann à Lignerolle. Nos prières et nos pensées accompagnent les familles et les proches.

Grande fête pour les familles

BALLAIGUES-LIGNEROLLE-RANCES

Venez nous rejoindre à la journée des familles **le dimanche 9 juin** à la grande salle de Sergey. Au programme, culte à 10h suivi de l'apéro, d'un repas spaghetti-bolo, barbe à papa et château gonflable. Dès 13h30, activité « Portes ouvertes » durant laquelle des animateurs seront présents pour vous faire découvrir leurs activités. Seront représentés : Quartier Libre, les Scouts du Mont d'Or, KidsGames Région Orbe, les Soirées ados, les Cultes de l'enfance dans vos villages ainsi que les groupes de jeunes Néon et Jorg. Venez nombreux, il y a certainement une activité pour vous !

CHAVORNAY

ACTUALITÉ

Conseil paroissial

Les vendredis 7 et 28 juin, à 19h. Merci de porter chaque membre dans vos prières.

Absence de la pasteure

Emmanuelle Jacquat sera en vacances du 1^{er} au 21 juillet prochain.

RENDEZ-VOUS

Recueillement

Mardi 4 juin, de 9h à 9h30, à la maison de paroisse, nous nous retrouvons pour un dernier temps de recueillement avant l'été.

Après ce moment autour d'un texte biblique, nous pourrions prendre un thé ou un café pour les personnes qui le désirent.

50 nuances de culte

Dimanche 9 juin, à 17h, à Bavois. Le thème de ce « 50 nuances de culte » est « la femme est-elle vraiment l'égale de l'homme ? ». Les questions d'égalité de salaires, du travail domestique et des violences sexuelles sont toujours d'actualité. Les relations homme-femme et le rôle des femmes ont interrogé pendant des siècles. Pourtant, dès le début du christianisme, les femmes avaient

des rôles importants au sein des communautés. Mais à quel moment tout cela a basculé ? Pourquoi y a-t-il fallu tout ce temps pour que des femmes puissent à nouveau être pasteure ou évêques ? Et qu'en est-il de femme PGD ou présidente ? Après avoir tenté de répondre à ces questions, il y aura un apéritif, servi par des femmes et des hommes, égalité oblige ! Nous nous réjouissons de partager ce moment avec vous !

Tentes rouges

Mardi 18 juin, de 19h à 20h30, à la maison de paroisse. Cercle de parole et d'échange pour les mamans. Ce moment est animé par Valérie Abrecht, doula, et Emmanuelle Jacquat, pasteure. Il est suivi d'un repas canadien pour celles qui le souhaitent.

Etudes bibliques

Mercredi 19 juin, de 19h à 21h, à la maison de paroisse aura lieu notre dernière soirée d'études bibliques. Nous poursuivons sur les jeux d'influences dans les livres de Rois.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons remis à Dieu Mme Yvonne Robert-Nicoud, le 5 avril dernier. Nos prières et nos pensées accompagnent sa famille et ses proches.

KIRCHGEMEINDE

YVERDON

NORD VAUDOIS

VERANSTALTUNGEN JUNI 2024

Frauenarbeitsverein

Dienstag, 4. Juni 14 Uhr im Pfarrhaussaal.

Suppentag

Mittwoch, 12. Juni 12 Uhr 15 im Pfarrhaussaal.

Gebetstreffen Yverdon

Mittwoch, 12. Juni 9 Uhr im Pfarrhaussaal. **Mittwoch, 26. Juni 17 Uhr** im Pfarrhaussaal.

Bibel-Gesprächskreis Chavornay / La Sarraz

Dienstag, 25. Juni 14 Uhr bei Keller's in Entreroches.

Picknick im Pfarrhausgarten

Sonntag, 30. Juni, treffen wir uns nach dem Gottesdienst im Pfarrhausgarten zum Picknick. Jedermann nimmt Esswaren und Getränke selber mit. Ein Grill steht zum Bräteln bereit; es hat genügend Sitzgelegenheit. Herzliche Einladung. Weitere Angaben im „Kirchgemeinden UNTERWEGS“, Kirchgemeinde Yverdon / Nord vaudois : www.kirchgemeinde-yverdon.ch.

Ensemble avant l'été

CHAVORNAY Dimanche 23

jeudi, à 9h30, à l'église d'Agiez. Le quatrième dimanche du mois est l'occasion de nous retrouver, quel que soit notre âge, enfants, adolescents ou adultes, en famille ou en solo, paroissiens de Chavornay ou d'Orbe-Agiez afin de finir l'année des activités paroissiales en beauté, et de vivre un baptême. Après le culte, nous pourrions partager un repas canadien (possibilité de faire des grillades).



Sortie sur le thème « prendre soin de l'autre » du club des enfants à Erminea. © E. Jacquat

ORBE

AGIEZ

ACTUALITÉS

Culte en famille

Dimanche 23 juin, à 9h30, à l'église d'Agiez. Le 4^e dimanche du mois est l'occasion de nous retrouver, quel que soit notre



Après chaque culte, un moment convivial... un must! © URJ

âge, enfants, adolescents ou adultes, en famille ou en solo, paroissiens de Chavornay ou d'Orbe-Agiez afin de finir l'année des activités paroissiales en beauté, et de vivre un baptême. Après le culte, nous pourrions partager un repas canadien (possibilité de faire des grillades). Contact : Emmanuelle Jacquat, 076 306 19 75.

Etude biblique

Le mercredi 19 juin, de 19h à 21h, se déroulera à la Maison de paroisse de Chavornay la dernière rencontre pour apprendre un peu plus sur les jeux d'influences dans les livres des Rois. Contact : Emmanuelle Jacquat, pasteur, 076 306 19 75.

RENDEZ-VOUS

A l'ombre du figuier

Mardi 4 juin, 9h, salle de paroisse d'Agiez. Méditation en silence d'un texte, partage, thé/café de l'amitié.

« Prier & Prendre soin »

Mardi 4 juin, 20h, église d'Agiez. Selon la liturgie de la communauté œcuménique d'Iona en Ecosse.

Prière intercommunautaire

Lundis 10 et 24 juin, 18h, église catholique d'Orbe, chemin de la Dame 1.

Culte en famille

Dimanche 23 juin, 9h30, Agiez.

Repas canadien

Mercredi 26 juin, 19h, cure d'Orbe, Davall 5. Un moment convivial autour de la table. Chacun·e apporte un petit plaisir culinaire à partager. Contact : Gilbert Hausmann au 079 345 57 83.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Nous avons eu la joie d'accueillir pour son baptême Esther le 9 mai à l'église de Bofflens. Que Dieu la protège et l'accompagne sur son chemin!

Service funèbre

Nous avons remis à Dieu : M. Roland Jaques, 81 ans, Montoie, le 8 avril. Que Dieu accompagne sa famille et ses proches dans ce temps de deuil.

Déjà l'été, bientôt Noël!

Déjà! Le temps passe si vite! J'entends un peu partout cette exclamation. Une fois de plus, nous sommes en train d'arriver à la moitié de l'année et nous venons juste de fêter Pâques, Ascension... Pentecôte. Et nous sommes déjà en train de vivre la fin de la saison scolaire et paroissiale avant la pause estivale.

Parallèlement, les projets et la planification pour les rentrées de catéchisme, des activités diverses vont bon train... même Noël occupe – déjà! – un peu notre esprit et nos agendas. Quid de toutes ces bonnes résolutions de début d'année?

Se prendre le temps, savourer l'instant présent, faire le tri pour pouvoir se concentrer sur l'essentiel. L'essentiel? Comme ma voisine me dit: « Goûtons chaque brise, chaque instant ensoleillé pour y puiser la sérénité, pour arrêter le temps aussi souvent et aussi longtemps qu'il le faut! »

► **Uschi Riedel Jacot, pasteur Orbe-Agiez**



L'été est là et la paroisse d'Orbe-Agiez pense déjà à la rentrée d'août et à Noël.

LA VALLÉE

ACTUALITÉS

Offre culturelle variée

Trois dimanches auront une particularité pour laquelle nous vous proposons de prier particulièrement.

Culte avec baptêmes : **le 2 juin, à 10h**, au temple du Sentier. Nous nous réjouissons d'accueillir la famille de Nayl (4 ans) et Joy (2 ans) RoCHAT, du Brassus, qui seront baptisés lors du culte.

Culte du Dimanche des réfugiés : **le 16 juin, à 10h**, au Lieu, présidé par Joël Guy avec la participation active du groupe Terre Nouvelle.

Culte intergénérationnel : **le 23 juin, à 10h**, au temple du Sentier : le traditionnel culte intergénérationnel sera assuré par Pascal Gay et son équipe. Venez nombreux !

Culte unique : **le 30 juin, à 10h**, au temple du Pont. Comme tous les 5^{es} dimanches du mois, un seul culte est prévu. Il sera suivi d'un moment convivial autour d'un apéritif.

Cène à domicile

Le dimanche 9 juin, plusieurs équipes se mettront en route depuis le culte de 8h30 au Brassus pour aller apporter la cène aux personnes qui le désirent. N'hésitez pas à vous signaler auprès de Jean-François Bedert, 021 841 18 88.

Week-end paroissial à

Chaux-des-Crotenay

Du 13 au 16 septembre, venez vivre un temps de fête et de partage à Chaux-des-Crotenay. Proximité et dépense, profondeur et convivialité. Vous y trouverez un programme spécial enfants et jeunes, des temps de louange,

Camp des aînés

LA VALLÉE Le traditionnel et tant apprécié camp des aînés aura lieu du **26 au 29 août 2024**, à la Pelouse à Bex, sur le thème : « Garder confiance aujourd'hui ». Un papillon d'information est disponible et donne toutes les précisions nécessaires. Renseignements et inscriptions auprès de Paulette Reymond au 021 845 48 06.



Temps de louange lors du culte du 21 avril. © M.-C. George

des enseignements et des échanges en groupes plus grands avec des plages de temps libre au menu. Un flyer est disponible. Inscription : envoi du coupon-réponse ou téléphone à Mathieu RoCHAT, 079 750 66 30.

Anniversaire !... date à réserver

Le samedi 7 septembre 2024, nous fêterons les 50 ans de la maison de paroisse, merci de réserver cette date : informations plus précises dans le prochain numéro.

RENDEZ-VOUS

Prière à l'Oratoire

Le premier et le troisième mercredi du mois, de 8h30 à 9h30, temps d'intercession à l'Oratoire pour des besoins concrets, en toute simplicité et discrétion.

Chaque jeudi, de 9h à 9h30, au temple du Sentier, un temps de recueillement, riche mélange de prière liturgique et spontanée au gré de mélodies de Taizé, suivi d'un moment sympathique à l'Abri³Thé.

Conseil de paroisse

La prochaine séance aura lieu **le jeudi 20 juin, à 18h30**. Cette séance se tiendra au domicile de Joël Guy et sera suivie d'une

soirée récréative avec les conjoints. Le conseil de paroisse est heureux de pouvoir compter sur vos prières dans la période compliquée dans laquelle nous sommes.

Nous espérons bientôt savoir ce qu'il en sera pour la repourvue des postes pastoraux à la rentrée scolaire.

Visites pastorales

Vos pasteurs sont volontiers à votre disposition pour des visites. N'hésitez pas à les contacter : Joël Guy au 079 637 81 16 ou Noémie Rakotoarison au 021 331 58 98 ou Etienne Roulet au 079 769 53 50.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à la grâce de Dieu, M. Edouard Reymond du Sentier, 91 ans, le 16 avril au temple du Sentier ; M. Arnold Gattlen des Charbonnières, 80 ans, le 18 avril au temple des Charbonnières ; M. Jacques-Adrien RoCHAT des Charbonnières, 51 ans, le 19 avril au temple des Charbonnières ; Mme Elise Magnenat, 96 ans, le 1^{er} mai au temple du Lieu.

Nos messages de sympathie aux familles et aux proches des personnes décédées, dans l'espérance de la résurrection

VALLORBE

ACTUALITÉS

Fête de fin d'année œcuménique

Notre fête de fin d'année œcuménique avec les familles et les enfants aura lieu **le vendredi 14 juin, dès 16h**, à la sortie de l'école devant l'église catholique. Nous partirons à la découverte d'un personnage tempétueux de la Bible. Un goûter sera offert à tous et un temps d'activités sera proposé aux enfants. Ensuite, nous nous retrouverons tous ensemble pour une célébration commune.

Randonnée au mont de l'Herba

Samedi 1^{er} juin, nous proposons sous la conduite d'Arlette Zahnd une journée de balade au mont de l'Herba. Pour les personnes qui ne peuvent pas être présentes toute la journée, il sera possible de venir pour une demi-journée : soit le matin, soit rejoindre le groupe en voiture pour

le pique-nique et la balade de l'après-midi. Tous les détails sur cet événement à retrouver sur le site de la paroisse : www.cerv.ch/vallorbe.

Conseil PRIE

Le conseil PRIE se retrouvera le jeudi 13 juin, dès 9h45, à la Maison de paroisse de Vallorbe.

RENDEZ-VOUS

Recueillement

Tous les jeudis matin, de 9h à 9h30.

Club de tricot

Jeudi 6 juin, à 14h, à la maison de paroisse.

Célébration au CAT Turquoise

Vendredi 7 juin, à 14h30 (par la paroisse catholique).

ENFANCE ET JEUNESSE

Catéchisme 5°-6°

Vendredi 7 juin, dès 16h, au temple. La

rencontre sera exceptionnellement plus courte pour pouvoir libérer les enfants plus tôt.

Soirées Teens (11-13 ans) dès la 7^e année

Vendredi 7 juin, de 18h30 à 21h, à la maison de paroisse. Plus d'informations auprès de l'équipe de responsables. Pour notre paroisse de Vallorbe, Sarah Baumgartner, 079 487 15 23.

Journée pour les 9^e et 10^e années

Sortie régionale à Estavayer-le-Lac, **le samedi 1^{er} juin**.

Groupe de jeunes Néon (15-25 ans)

Le groupe de jeunes se réunit **toutes les semaines le samedi soir**. Pour plus d'informations ou pour prendre contact : Kevin Roulin au 079 787 20 96.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ces derniers mois, nous avons remis à Dieu : Mme Monique Michelet (85 ans) le 16 avril ; Mme Josette Cristina (93 ans) le 18 avril. Nos prières accompagnent leurs familles ainsi que celles et ceux qui les ont aimés et connus. Que Dieu déverse sa consolation et sa paix.



Laissez-vous tenter par une journée de balade au mont de l'Herba, le 1^{er} juin. Une sculpture pyramidale vous attend au sommet à 1303 m. © altituderando.com

Recherche moniteur Culte de l'enfance

VALLORBE Nous sommes à la recherche d'un moniteur ou d'une monitrice pour les enfants du Culte de l'enfance (3^e et 4^e années) dès la rentrée de septembre. L'accompagnement des enfants pour cette tranche d'âge se fait de manière œcuménique, en collaboration avec la paroisse catholique, à raison d'une rencontre par mois. Si vous avez des questions ou êtes intéressé, vous pouvez prendre contact avec le pasteur Tojo Rakotoarison, tél. 021 331 56 57.

Nous sommes reconnaissants à Marie-Luce Van Tilborgh d'avoir assuré ce ministère auprès des enfants pendant de nombreuses années. Nous la remercions chaleureusement et lui souhaitons une bonne continuation dans ses nombreux engagements.

VAULION

ROMAINMÔTIER

RENDEZ-VOUS

Pique-nique des feux de la Saint-Jean

Vendredi 14 juin, à 19h. Rendez-vous à la place de jeux de La Praz. Pique-nique, chants et fête de la Saint-Jean sous les étoiles!

Habits chauds si besoin, prenez avec vous vos victuailles, des feux permettront des grillades. Annulation en cas de pluie.

Petit-déjeuner avant le culte...

Dimanche 16 juin, dès 9h au Centre paroissial de Romainmôtier: bienvenue pour un moment convivial et détendu avant le culte dominical.

Voyage paroissial à Taizé

Du 6 au 8 septembre, nous vous proposons un voyage paroissial à Taizé (Bourgogne) pour y vivre les offices et les rencontres, mais aussi découvrir la région. Nous nous déplacerons en voiture, en

nous groupant. Hôtel et déplacements: environ 200 fr. (sans compter les repas de midi et du soir).

Places limitées. Renseignements et inscriptions: nicolas.charriere@cerv.ch.

Formation à l'écoute

Les samedis 7, 14, 28 septembre et 5 octobre, 9h à 12h, Centre paroissial de Romainmôtier. Quatre matins pour apprendre et pratiquer une écoute attentive et bienveillante. Cette formation s'adresse à tout un chacun-e mais est recommandée à celles et ceux qui sont en relation avec des personnes en souffrance.

Inscriptions limitées. Renseignements et inscriptions: Florence Mugny, 078 632 26 17, flojosima@gmail.com. Prix: 80 fr. (possibilité de réduction).

DANS NOS FAMILLES

Décès

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons remis à Dieu: le 10 avril à Romainmôtier, M. Paul-Emile Schwitzguébel, ancien pasteur de la paroisse, de Romainmôtier, décédé à 69 ans; le 2 mai

à Romainmôtier, M. Bernard Candaux, de Croy, décédé à 77 ans. A leur famille et leurs proches, que nous entourons de notre prière, va toute notre sympathie.

Orgue en festival

VAULION-ROMAINMÔTIER Dès le 21 juin, l'orgue est en fête à Romainmôtier. **Chaque dimanche de juillet et août, à 17h,** le Grand Orgue de l'abbatiale est à l'honneur, seul ou accompagné de voix ou d'instruments. Des petites formations, mais de grands talents, qui enchantent un public de plus en plus nombreux.

L'entrée est libre, une collecte est organisée à la sortie. Le programme complet des concerts 2024 est disponible sur <https://concerts-romainmotier.ch>.

La paroisse en fête

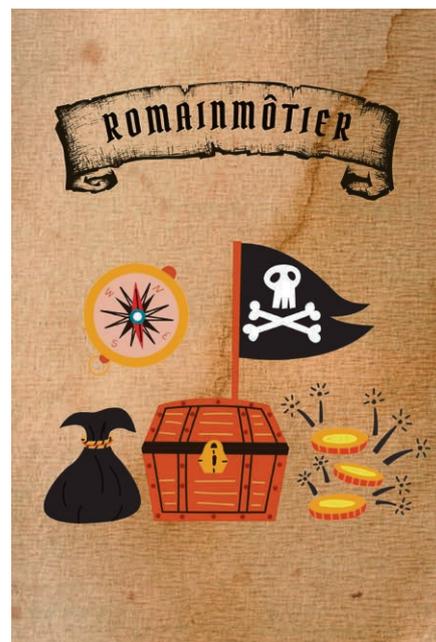
Venez nombreux découvrir la nouvelle formule de notre fête paroissiale. Des jeux, des animations pour les enfants, un repas campagnard et bien plus encore.

Samedi 8 juin, dès 11h, grande salle de Croy. Nous inaugurons une nouvelle formule pour notre fête paroissiale. Le traditionnel repas campagnard et les pâtisseries seront accompagnés de jeux divers, d'une chasse au trésor pour les enfants (organisée par le groupe de jeunes de la région).

Des animations pour les plus jeunes, mais aussi pour les grands. Danses du monde, jeu du chamboule-tout, tour en calèche, karaoké, blind test musique, le tout avec des équipes intergénérationnelles!

Dons de pâtisseries bienvenus (contactez Muriel Benoit au 079 713 45 34). Et coups de main pour aider pendant la journée bienvenus (contactez Suzanne Valet au 079 387 53 10).

La brocante paroissiale aura lieu, elle, les 26 et 27 octobre à Romainmôtier. Nous nous réjouissons de vous retrouver! ▀



Lors de la fête de paroisse du 1^{er} juin, une grande chasse au trésor sera organisée par le groupe JP de la région (les JORJ), avec plein d'épreuves et d'aventures. A vos boussoles! © Canvas

LUNDI A 18h, les lundis 10 et 24 juin, prières intercommunautaires, **église catholique d'Orbe**.

DU MARDI AU SAMEDI A 8h30, 12h et 18h30, abbatale de Romainmôtier, office œcuménique. Jeudi soir, eucharistie. Samedi soir, proclamation de l'Évangile du dimanche avec lucernaire.

CHAQUE MARDI De 19h à 19h40, méditation guidée chrétienne, abbatale de Romainmôtier.

MERCREDI Le premier et le troisième mercredi du mois, **de 8h30 à 9h30**, à l'**Oratoire du Sentier**, temps d'intercession.

CHAQUE JEUDI De 9h à 9h30, au temple du Sentier, liturgie du jeudi. **A 9h**, temple de Vallorbe, recueillement et accueil, sauf vacances scolaires. **A 15h**, hôpital du Sentier, célébration. **Les 1^{er} et 3^e jeudis du mois, à 15h**, EMS de l'Agape à L'Orient, célébration.

GOTTESDIENSTE KIRCHGEMEINDE YVERDON / NORD VAUDOIS
Kirche Plaine 48. 02. Juni, **10 Uhr**, Yverdon Plaine 48, Pfr. Alexander Roth mit Sonntagsschule. 9. Juni, **10 Uhr**, Yverdon Plaine 48, Pfr. Alexander Roth mit Sonntagsschule. 16. Juni, **10 Uhr**, Yverdon Plaine 48, Prädikantin Elisabeth Hofmann. 23. Juni, **10 Uhr**, Yverdon Plaine 48, Pfr. Reiner Siebert. 30. Juni, **10 Uhr**, Yverdon Plaine 48, Pfr. Alexander Roth, Abendmahl und anschliessendem Picknick im Pfarrhausgarten.

DIMANCHE 2 JUIN 2024 8h30, L'Abbaye, E. Roulet. **9h**, Croy (chapelle de l'EMS), N. Charrière. **10h**, Le Sentier, E. Roulet. **10h**, Vallorbe, T. Rakotoarison. **10h**, Essert-Pittet, célébration

« Graines de vie ». **10h**, Lignerolle, H. Chabloz. **10h15**, Romainmôtier, N. Charrière.

MARDI 4 JUIN 2024 20h, Agiez, U. Riedel Jacot, célébration « Prier & Prendre soin ».

DIMANCHE 9 JUIN 2024 8h30, Le Brassus, N. Rakotoarison. **9h**, Vaulion. N. Charrière. **9h30**, Orbe, U. Riedel Jacot. **10h**, Vallorbe, culte Mosaïque. **10h**, Sergey (grande salle), A. Ledoux. **10h**, L'Abbaye, N. Rakotoarison. **10h15**, Romainmôtier, N. Charrière. **17h**, Bavois, E. Jacquat. **19h**, La Praz, N. Charrière.

SAMEDI 15 JUIN 2024 18h, Juriens, N. Charrière.

DIMANCHE 16 JUIN 2024 8h30, Les Bioux, J. Guy. **9h30**, Bofflens, U. Riedel Jacot. **10h**, Vallorbe, T. Rakotoarison. **10h**, Chavornay, E. Jacquat. **10h**, Montcherand, A. Ledoux. **10h**, Le Lieu, J. Guy. **10h15**, Romainmôtier, N. Charrière.

DIMANCHE 23 JUIN 2024 8h30, Le Pont, E. Roulet. **9h**, Bretonnières, N. Charrière. **9h30**, Agiez, E. Jacquat. **10h**, Vallorbe, T. Rakotoarison. **10h**, Ballaigues, A. Ledoux. **10h**, Le Sentier, P. Gay, culte intergénérationnel. **10h15**, Romainmôtier, N. Charrière.

DIMANCHE 30 JUIN 2024 9h30, Orbe, U. Riedel Jacot. **10h**, Vallorbe, T. Rakotoarison. **10h**, Valeyres-sous-Rances, A. Ledoux. **10h**, L'Abbaye, J. Guy. **10h15**, Romainmôtier, N. Charrière. **19h30**, Ballaigues, A. Ledoux, célébration louange en musique. ▲



La fête de la Saint-Jean est traditionnellement accompagnée de grands feux de joie comme dans le tableau de Jules Breton. © Jules Breton / Wikimedia

Petite soupe, grand miracle



À VRAI DIRE Ma fille adore que je lui raconte l'histoire de la soupe au caillou, et je la lui conte bien volontiers. Maintenant qu'elle est grande, nous choisissons ensemble le personnage principal, tantôt un étranger, souvent une petite fille de son âge, quelquefois une grand-maman. Ce conte parle d'un étranger, qui allait de village en village. Un jour, il toqua à une porte, qu'une vieille ouvra. L'étranger demanda un chaudron pour pouvoir faire une soupe au caillou. La dame accepta, mais se méfia quand même : une soupe au caillou sans rien d'autre qu'un caillou et de l'eau, c'est quand même étrange. Finalement, elle lui proposa un peu de sel pour donner du goût à sa soupe. Et c'est

ainsi que le miracle se fit : chaque habitant apporta un légume qu'on mit dans la soupe. Quand la soupe fut prête, il y en avait tellement que tout le monde en mangea. Après le repas, on chanta, dansa et rigola jusqu'à tard dans la nuit.

J'aime ce conte. J'aime imaginer les discussions et les rires partagés après tant de méfiances. J'ai besoin de me rappeler que les apparences sont trompeuses et combien la solidarité est vitale. Nous vivons dans un monde rempli d'égoïsme où la solidarité n'existe plus, parfois même au sein de l'Eglise. Nous sommes dans un monde où nous avons appris à nous méfier et à juger avant d'accueillir. Et c'est pourquoi moi aussi j'ai besoin d'entendre et de savoir que, de la solidarité et le partage, naît la convivialité !

Cette histoire de la soupe au caillou me

rappelle la multiplication des pains et des poissons. Ce miracle me rappelle combien j'ai besoin du partage et de la solidarité pour me nourrir, tant physiquement qu'émotionnellement et spirituellement. Et pour moi, c'est cela le miracle : accueillir sans jugement et partager dans la joie.

A l'heure des barbecues et des grillades, je me rappelle que, grâce au travail du paysan, du grossiste ou du vigneron, sans oublier la personne qui a cuit ces plats, nous pouvons manger et trinquer à l'avenir !

Que cet été soit propice à ces temps de convivialité et d'accueil où la solidarité, le partage et le non-jugement sont les éléments de nos vies.

► **Emmanuelle Jacquat, pasteure à Chavornay et à Orbe-Agiez**

ADRESSES

NOTRE RÉGION SITE www.jouxorbe.eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL** Reynald Gay, 079 345 55 78 **RÉPONDANT INFORMATION ET COMMUNICATION** Numa Francillon, numa.francillon@eerv.ch **AUMÔNERIE DES EMS** Isabelle Léchet, 021 331 56 81, isabelle.lechet@eerv.ch **MINISTÈRE TERRE NOUVELLE-SOLIDARITÉ** Lyne Gasser, diacre, 021 331 57 17, lyne.gasser@eerv.ch **ENFANCE ET JEUNEUSSE** Laure Fontannaz, 078 634 51 10, laure.fontannaz@eerv.ch, Nicodème Roulet, 079 294 65 02, nicodeme.roulet@eerv.ch **COORDINATION REGIONALE** Eric Bornand eric.bornand@eerv.ch, 079 668 32 20.

BALLAIGUES-LIGNEROLLE-RANCES PASTEUR Alain Ledoux, alain.ledoux@eerv.ch, 076 760 14 50 **PRÉSIDENT** Gianluca Abruzzi, 024 426 00 82, ag.abruzzo@epost.ch **IBAN** CH04 0900 0000 1002 6664 6 **SITE** www.ballaigneslignerolle.eerv.ch.

CHAVORNAY PRÉSIDENTE Trudy Mieville, 024 441 49 93, trudimieville@gmail.com PASTEURE Emmanuelle Jacquat, 021 331 56 97, emmanuelle.jacquat@eerv.ch. **MAISON DE PAROISSE, RÉSERVATION/LOCATION** Pierre-André Leuenberger, 024 441 43 65 **IBAN** CH16 0900 0000 1002 0629 0 **SITE** www.chavornay.eerv.ch.

LA VALLÉE PASTEURS Joël Guy, 079 637 81 16, jguy@bluewin.ch, Noémie Rakotoarison, 021 331 58 98, noemie.rakotoarison@eerv.ch, Etienne Roulet, etienne.roulet@eerv.ch, 079 769 53 50 **PRÉSIDENT** Pierre Badoux, 021 845 66 66, pierre.badoux@etudebadoux.ch **IBAN** CH79 0900 0000 1001 2076 6 **SITE** www.lavallee.eerv.ch.

ORBE-AGIEZ PASTEURE Uschi Riedel Jacot, 079 359 35 07, uschi.riedel-jacot@eerv.ch **SALLES DE PAROISSE, LOCATIONS** Orbe: Déborah de Pari, 079 347 62 03 Agiez: Lucia Vallotton, 024 441 57 03 **IBAN** CH85 0900 0000 1000 1250 3 **SITE** www.orbeagiez.eerv.ch.

VALLORBE PASTEUR Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, tojo.rakotoarison@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Madeline Dvorak, 021 843 34 75, ma.7dvo@gmail.com **MAISON DE PAROISSE, RÉSERVATIONS** 076 427 15 42 **IBAN** CH97 8040 1000 0078 7338 0 **SITE** www.vallorbe.eerv.ch.

VAULION-ROMAINMÔTIER PASTEUR Nicolas Charrière, 021 331 58 33, nicolas.charriere@eerv.ch **PRÉSIDENTE** Anne-Françoise Delafontaine, présidente, afdelafontaine@gmail.com **IBAN** CH93 0900 0000 1000 3593 0 **SITE** www.vaulionromainmotier.eerv.ch.

KIRCHGEMEINDE YVERDON-NORD VAUDOIS Kirchgemeinde Yverdon-Nord Vaudois **PFARRAMT PFR.** Alexander Roth, kirchgemeinde.yverdon@gmail.com, 021 331 57 22 ou 078 910 71 88 **PRÉSIDENT CP** pc.keller.entroches@gmx.ch, 021 866 70 19 ou 079 710 98 51. **JUGENDARBEIT „SCHÄRME“** Eveline Roth, jg.schaerme@gmail.com, 079 211 56 54 **IBAN** JG-“SCHÄRME“ CH80 0076 7000 L082 3139 0 **IBAM KIRCHGEMEINDE** CH55 0900 0000 1000 2604 1 **E-MAIL** kirchgemeinde.yverdon@gmx.ch. ►

PEINTURE FRAÎCHE



D'après "Siméon le Stylite", icône arabe, art chrétien du Levant, auteur inconnu.